



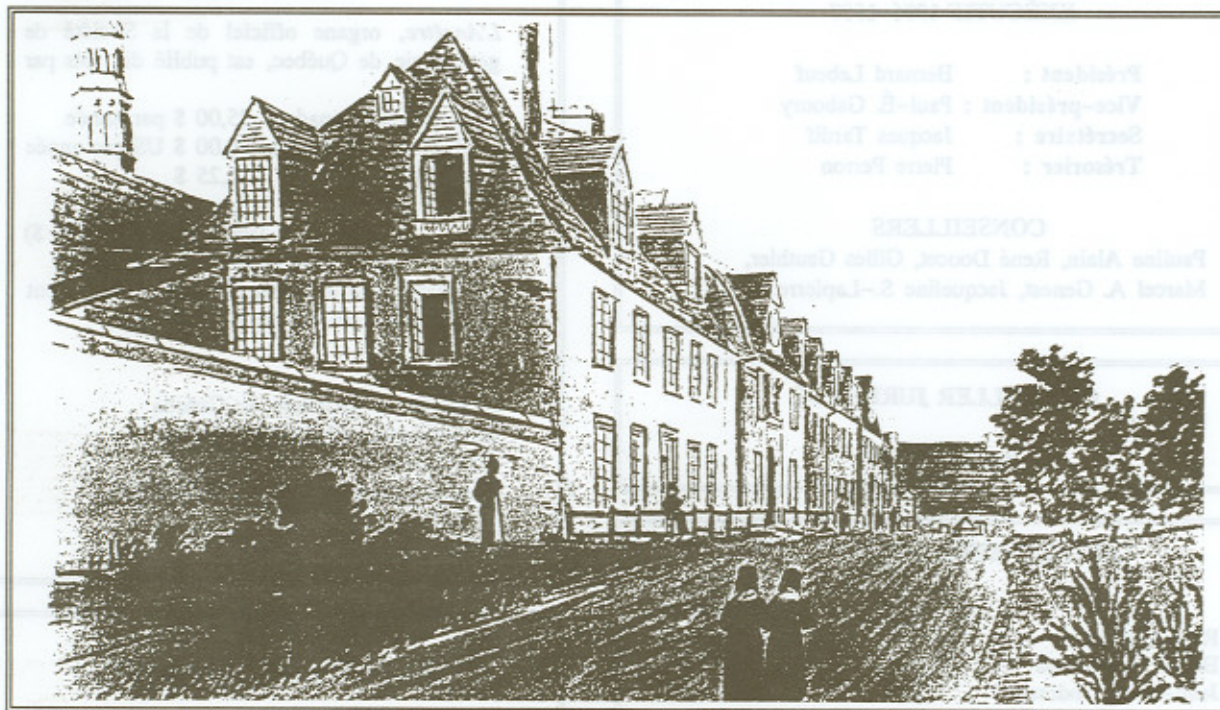
L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316-0513

Vol. 23 - No 2

Octobre 1996



*L'Hôpital Général de Québec où est décédé l'ancêtre Jean-Nicolas Patoille
dit Desrosiers, le 15 avril 1764.*

(Archives des Soeurs Augustines de l'Hôpital Général de Québec)
- Aquarelle de James Pattison Cockburn -

SOMMAIRE

Les trois premières générations des familles Patoine (Patoille) dit Desrosiers (Irénée Patoine et Louise Patoine)	43
Baptistaire de Guillaume Couture (Claude Couture)	52
Généalogie et études de communauté (Renaud Santerre)	53
Conférences 1996-97 : - Société de généalogie de Québec -	62
Les trois mariages de Guyon-Denis Chiasson dit Lavallée (Sylvain Carrier)	63
L'Événement de 1896 (Jacques Saintonge)	65
Travaux en cours (Henri-Pierre Tardif)	67
Courrier de la bibliothèque (René Doucet)	69
Regard sur les revues (Jean-François Tardif)	71
Guide de l'usager - Bibliothèque nationale du Québec	74
Service d'entraide (Marcel Garneau)	75
Nouveaux membres (Pierre Perron)	79
Assemblée mensuelle, bibliothèque, horaire aux Archives nationales	80

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale – C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social – Salle 4266, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire
Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127 Télécopieur : (418) 651-2643

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1996-1997

Président : Bernard Lebeuf
Vice-président : Paul-É. Gaboury
Secrétaire : Jacques Tardif
Trésorier : Pierre Perron

CONSEILLERS

Pauline Alain, René Doucet, Gilles Gauthier,
Marcel A. Genest, Jacqueline S.-Lapierre.

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand *	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989
Guy W.-Richard	1989-1991
André Beauchesne	1991-1995
* décédé	

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre :	Gabriel Brien
Bibliothèque :	René Doucet
Gestion des données informatisées :	Julien Dubé
Service de recherche :	Edmond-L. Brassard.

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement-Canada 25,00 \$ par année
-E.U. et autres pays 30,00 \$ US par année
Prix à l'unité 2,25 \$

Frais de poste
au Canada : 10% (minimum 2,00 \$)
autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316-0513

Envoi de publication - Permis N° 04180208

Imprimé par l'imprimerie Logidéc Inc.

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur : Gabriel Brien

Secrétaire : Raymond Deraspe

Autres membres

André Breton, Cora Fortin-Houdet,
Bernard Lebeuf, Jacques Saintonge,
H.P. Tardif.

Collaborateurs

René Doucet, Gérard Provencher,
Yvon Thériault, Sylvie Tremblay.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel (Canada)	25,00 \$
* Membre individuel (autres pays)	30,00 \$ U.S.
Membre conjoint	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

LES TROIS PREMIÈRES GÉNÉRATIONS DES FAMILLES PATOINE (PATOILLE) DIT DESROSIERS

par Irénée Patoine et Louise Patoine

Introduction

Rechercher ses ancêtres est une tâche passionnante mais guère facile. Les faire connaître présente un défi encore plus emballant mais combien plus délicat si on veut éviter de trahir leur vie et l'héritage qu'ils nous ont laissé.

En effet, même après les avoir côtoyés dans la poussière des archives pendant plus de sept ans, pouvons-nous prétendre les connaître? Bien sûr, nous avons retrouvé pour la plupart de ces personnes qui nous sont chères leurs dates de naissance, de mariage et de sépulture, le nom de leur(s) épouses ou époux et de leurs enfants, leur paroisse de résidence et souvent leur métier ou profession. Mais comment étaient-ils physiquement? Quels étaient leurs particularités, qualités, défauts, qui les différenciaient de leurs concitoyens? Bien malin qui pourrait le dire lorsqu'ils n'ont laissé aucun écrit et que la transmission orale s'affaiblit continuellement avec le développement des moyens de communication.

Tout ceci pour expliquer ce que nous appellerons la «froideur» de la présentation des trois premières générations de la «grande» famille **Patoine**. Dans un premier temps, nous présenterons des noms, des événements, des lieux et des dates. Nous tenterons par la suite de vous raconter brièvement qui étaient ces ancêtres, quels métiers ils ont pratiqué, leurs migrations. Mais surtout, nous tracerons en quelques lignes l'évolution du nom lui-même même si nous n'en connaissons pas encore l'origine.

Les trois premières générations

Le patronyme «**Patoine**» est peu courant au Québec, ce qui entraîne parfois des situations cocasses pour ceux qui le portent. Ainsi, plusieurs ont sûrement eu l'occasion de percevoir la surprise dans les yeux d'un interlocuteur qui entend ce nom pour la première fois ou se sont fait demander quel était son pays d'origine. Et que dire des diverses façons d'orthographier ce nom : **Patouanne**, **Patrone**, **Patione**, etc.

D'où vient effectivement ce nom et pourquoi est-il si peu répandu? C'est à ces questions que nous tenterons de répondre en présentant l'ancêtre, Jean-Nicolas, et les membres des deux générations suivantes. Avant d'aborder leur histoire, nous présenterons d'abord chacun d'entre eux.

Première génération

1. Jean-Nicolas

- fils de Jean **Patoille** et de Jeanne **Barbier** de la paroisse Saint-Eustache de Paris;
- né vers l'année 1695 (déduction à partir de l'âge mentionné dans le recensement de 1744 et dans l'acte de décès);
- marié le 8 février 1723 à Notre-Dame de Québec à Marie-Anne **Louineau**, fille de Pierre et Pauline **Buisson**;
- décédé le 15 avril 1764 à l'Hôpital Général de Québec et inhumé le 16 avril dans le cimetière de l'hôpital.

Deuxième génération

2. Nicolas (le seul à avoir assuré la descendance)

- b. 23 décembre 1723, Notre-Dame de Québec;
- m. 24 novembre 1750, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Rosalie **Saucier**;
- m. 19 janvier 1761, Saint-Vallier de Bellechasse, Catherine **Tanguay**;
- s. 11 août 1780, Saint-Charles de Bellechasse.

Joseph

- b. 20 octobre 1726, Notre-Dame de Québec;
- m. 10 janvier 1757, Montréal, Geneviève **Monet**;
- s. (date et lieu inconnus).

Marie-Anne

- b. 14 avril 1728, Notre-Dame de Québec;
- m. 7 novembre 1747, Notre-Dame de Québec, Jean **Labranche**;
- s. (date et lieu inconnus).

François-Marie

- b. 7 mai 1732, Notre-Dame de Québec;
- s. 22 novembre 1778, Notre-Dame de Québec.

Troisième génération

3. Louis

- b. 1762 (déduction à partir de l'âge mentionné à son décès);
- m. date inconnue, Charlotte Dagneau (ou Laprise);
- s. 7 août 1835 à Saint-Gervais.

Marie-Rose

- b. 28 février 1763, Saint-Vallier de Bellechasse;
- m. (date inconnue);
- s. (date inconnue).

Marie-Anne

- b. 1764 (déduction à partir de l'âge mentionné à son décès);
- m. 16 novembre 1801, Saint-Vallier de Bellechasse, Ambroise Goulet;
- s. 14 décembre 1850, Saint-Gervais de Bellechasse.

Marie

- b. 4 avril 1765, Saint-Charles de Bellechasse;
- m. 19 février 1787, Saint-Charles de Bellechasse, Pierre Adam;
- s. 9 avril 1799, Saint-Gervais de Bellechasse.

Jean-Nicolas (ou Jean ou Jean-Marie)

- b. 12 mars 1767, Saint-Charles de Bellechasse;
- m. 27 février 1797, Rimouski, Madeleine Lavoie;
- s. (date et lieu inconnus).

Joseph

- b. 7 juin 1768, Saint-Charles de Bellechasse;
- m. (1) 23 avril 1792, Saint-Charles de Bellechasse, Marguerite Nadeau;
- m. (2) 26 septembre 1825, Saint-Gervais de Bellechasse, Marguerite Forgues;
- s. (date et lieu inconnus).

Étienne

- b. 23 novembre 1770, Saint-Charles de Bellechasse;
- m. (1) 21 juillet 1794, Saint-Gervais de Bellechasse, Élisabeth Hinse (Hains ou Hince);
- m. (2) 4 septembre 1826, Saint-Gervais de Bellechasse, Angélique Beausoleil;
- s. 15 juin 1842, Saint-Gervais de Bellechasse.

Antoine-Paschal

- b. 19 avril 1772, Saint-Charles de Bellechasse;
- m. 9 novembre 1795, Saint-Gervais de Bellechasse, Louise Hinse (Hains ou Hince);
- s. 7 janvier 1845, Saint-Gervais de Bellechasse.

François

- b. 14 février 1774, Saint-Charles de Bellechasse;
- m. (1) 24 octobre 1797, Notre-Dame de Québec, Marie St-Michel;
- m. (2) 8 avril 1823, Notre-Dame de Québec, Angélique Bélanger;
- s. (date et lieu inconnus, possiblement région de Joliette).

Rosalie

- b. 16 décembre 1775, Saint-Charles de Bellechasse;
- m. 28 avril 1799, Saint-Gervais de Bellechasse, Jean-Baptiste Campagna;
- s. 12 avril 1842, Saint-Gervais de Bellechasse.

Marguerite

- b. 6 novembre 1777, Saint-Charles de Bellechasse;
- m. (1) 12 janvier 1801, Saint-Gervais de Bellechasse, Augustin Bilodeau;
- m. (2) 11 janvier 1831, Saint-Gervais de Bellechasse, Jean Dutil;
- s. 16 mars 1847, Saint-Gervais de Bellechasse.

Pierre (1)

- b. 7 juin 1779, Saint-Charles de Bellechasse;
- m. 2 septembre 1805, Saint-Gervais de Bellechasse, Cécile Trahan;
- s. (date et lieu inconnus).

La petite histoire du premier ancêtre

Jean-Nicolas Patoille dit Desrosiers, le premier du nom en Nouvelle-France, était le fils de Jean Patoille et de Jeanne Barbier de Saint-Eustache de Paris. Lors d'un voyage en France à l'automne 1975, nous avons rencontré un vicaire de cette paroisse. Tout en écoutant les célèbres grandes orgues de cette église, nous lui avons demandé s'il était possible de consulter les registres paroissiaux de la période allant de 1690 à 1750 environ. Nous avions l'espoir d'y retrouver l'acte de naissance de Jean-Nicolas, des données sur sa famille et, qui sait, sur les origines du nom.

À notre plus grand regret, le vicaire nous a déclaré que tous les registres paroissiaux de cette période avaient été détruits à la prise de la Bastille en juillet 1789, lors de la Révolution française.

Dans les villes, on démolit les bureaux d'octrois, on brûle les registres, on moleste les commis, manière sûre de se délivrer des impôts (Bainville, 1924).

Nous devons donc présumer que Jean-Nicolas est né à Saint-Eustache de Paris et ce, vers 1695 puisque lors du recensement de la ville de Québec en 1744, il dit être âgé de 48 ans et qu'à son décès en 1764, il aurait eu 69 ans.

En dépit de nos recherches aux Archives nationales à Ottawa, où nous avons consulté les listes de passagers des navires arrivés en Nouvelle-France entre 1710 et 1723, date de son mariage, ainsi que celles effectuées aux Archives de Québec, où nous avons vérifié la liste des malades hospitalisés à l'Hôtel-Dieu de Québec pour la même période, nous n'avons pu déterminer la date précise de l'arrivée de notre premier ancêtre au Québec.

D'autres informations nous permettent cependant de situer le personnage. Nous savons que lors de son mariage, il était sergent des troupes, probablement rattaché à la compagnie de Saint-Martin dont le chef était sans doute Armand de la Martinière. Le nom de ce dernier apparaît régulièrement sur les actes religieux dans lesquels Jean-Nicolas est impliqué : baptêmes, mariages, etc. Cette compagnie de Saint-Martin était l'une des quatre-vingts (80) compagnies qui formaient «les compagnies franches de la marine» créées le 16 décembre 1690 par une ordonnance de Louis XIV, roi de France (Stanley, 1980).

La première manifestation connue de notre ancêtre au Québec date du 8 février 1723. C'est à cette date en effet que Jean-Nicolas épouse Marie-Anne Louineau. Le premier domicile connu se situe sur une rue qui va «depuis le Fort, allant sur le Cap» tel qu'indiqué dans le recensement de 1744. Cette rue aurait été située à peu près où l'on retrouve aujourd'hui l'avenue Sainte-Geneviève ou la rue Saint-Denis, près de la rue des Grisons, tout juste derrière l'actuel Château Frontenac. Les plans de Québec préparés par Chaussegros de Léry en 1722 et en 1727 ne nous permettent pas de la situer plus précisément. Cependant, si le recensement était présenté dans l'ordre des rues, celle habitée par Jean-Nicolas serait celle située à proximité de la rue des Grisons.

Toujours selon ce recensement, Jean-Nicolas avait comme voisins Noël Levasseur, sculpteur, époux de Marie-Agnès Lajoue et père de huit enfants, et François Gaignon, charretier, époux de Madeleine Bergeron. Soulignons que Marie-Agnès Lajoue est la marraine de Marie-Anne, seule fille de Jean-Nicolas.

Nous ne connaissons rien de l'éducation qu'avait reçue Jean Nicolas. Cependant, nous pouvons déduire par ses fonctions de sergent des troupes ainsi que par la signature apparaissant à son acte de mariage, qu'il possédait une instruction plus grande que celle de la majorité des habitants de la Nouvelle-France. Cette éducation, il l'a probablement acquise avant son arrivée au pays. Ses enfants et petits-enfants n'auront pas la même chance car tous les documents consultés, actes de baptême, de mariage ou de décès, font état de leur incapacité à signer.

Jean-Nicolas est décédé subitement le 15 avril 1764 à l'Hôpital Général de Québec où il semble avoir passé les dernières années de sa vie. En effet, son nom apparaît dans les registres à l'occasion de quelques inhumations au cimetière de l'hôpital. Son épouse, Marie-Anne Louineau, est décédée plus de vingt ans plus tard, soit le 3 janvier 1785.

Le deuxième ancêtre : Nicolas

Du mariage de Jean-Nicolas et Marie-Anne Louineau naîtront quatre enfants, une fille et trois garçons. Il existe une certaine ambiguïté dans quelques actes concernant l'aîné, Nicolas, baptisé le 23 décembre 1723. En effet, on le retrouve parfois sous le prénom de Jean et dans le recensement de

1744, l'âge qu'on lui attribue ne correspond pas à son âge réel. Mais il sera finalement connu sous le nom de Nicolas dans tous les actes de mariage et de naissance où il sera impliqué à titre d'époux, de père ou de témoin.

Nicolas, le fils aîné

Nicolas a quitté la ville de Québec avant ses 27 ans puisque il épouse Rosalie Saucier à Sainte-Anne-de-la-Pocatière le 24 novembre 1750. Il s'établit à Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud dans le comté de Montmagny où il est cordonnier (2).

Un peu plus d'un an après le décès de Rosalie Saucier survenu le 25 novembre 1759, Nicolas prend pour épouse Catherine Tanguay, une jeune femme de 16 ans à peine. Le mariage a lieu le 19 janvier 1761 à Saint-Vallier de Bellechasse, où il choisit d'habiter sur une petite terre près de celle de son beau-père, Jacques Tanguay (3). Il y a tout lieu de croire que Nicolas s'est ensuite établi à Saint-Charles de Bellechasse (possiblement sur le territoire qui formera la paroisse de Saint-Gervais à compter de 1780). En effet, neuf de ses douze enfants, nés entre 1765 et 1779, ont été baptisés à Saint-Charles, le certificat de baptême des trois aînés, Louis, Marie-Rose et Marie-Anne, n'ayant pas encore été retracés.

C'est de ce deuxième mariage que sont issus tous les descendants que nos recherches nous ont permis de retrouver à ce jour. De cette union, tardive pour Nicolas puisqu'il avait près de 38 ans en 1761, naquirent sept garçons et cinq filles. Tous ses fils se marièrent et eurent des enfants à l'exception de Louis pour lequel nous n'avons retrouvé aucune descendance.

Nicolas aurait exercé son métier de cordonnier à Saint-Vallier pendant quelques années avant de s'établir sur une ferme à Saint-Charles. C'est dans cette paroisse qu'il fut inhumé le 11 août 1780 alors qu'il n'avait que 56 ans et 8 mois, laissant son épouse Catherine avec douze enfants, l'aîné n'ayant que 18 ans et le cadet tout juste un an. La vie ne s'annonçait donc pas facile pour Catherine. C'est probablement ce qui l'a incitée à trouver un autre époux peu de temps après la mort de Nicolas. En effet, suite au décès de ce dernier, elle s'est remariée le 16 janvier 1781 à Étienne Lacasse, à Saint-Charles. Lors de son décès en 1820, elle était veuve d'Augustin Roy.

Les frères et sœur de Nicolas

Comme nous l'avons mentionné précédemment, Jean-Nicolas et Marie-Anne Louineau eurent quatre enfants. Le 20 octobre 1726 fut baptisé en l'église Notre-Dame de Québec, Joseph qui épousa Geneviève Monet à Montréal le 10 janvier 1757. Nous n'avons encore retrouvé aucun descendant de ce couple, non plus que le lieu et la date de leur sépulture. Cependant, dans *l'Inventaire des greffes de notaires*, nous retrouvons le nom de Joseph Patoillet (1762) résidant de la Côte Saint-Paul à Ville-Marie (4).

Le 14 avril 1728, Marie-Anne naquit dans la même paroisse. Elle épousa Jean Labranche (5) le 7 novembre 1747. Nos recherches ne nous ont pas permis de retrouver la date et le lieu de son décès. Nous avons cependant retracé un acte notarié fait devant le notaire Barolet le 7 mars 1754 et qui a trait à une donation mutuelle entre elle et son mari, Jean Labranche dit Laflamme (6).

Le dernier enfant de Jean-Nicolas a été baptisé le 7 mai 1732 à Notre-Dame de Québec sous le nom de François. Ce troisième fils demeura célibataire. Il fut inhumé à Notre-Dame de Québec le 22 novembre 1778 à l'âge de 46 ans. Nous ne savons rien des activités de François au cours de sa vie adulte. Nous pouvons croire qu'il habita avec ses parents, sa mère lui ayant survécu plus de six ans. Au cours des années 1765 à 1768, nous retrouvons le nom de François Desrosiers dans le registre de la paroisse Notre-Dame de Québec comme étant présent à l'inhumation de personnes de tout âge : enfant d'un an, homme de 23 ans, veuve de 72 ans. Aurait-il été à l'emploi de la paroisse?

Les descendants de Nicolas : la troisième génération

Il est difficile de parler de la troisième génération de la famille Patoine sans dire quelques mots de la paroisse Saint-Gervais. Formée en paroisse en 1780, son territoire, qui faisait auparavant partie de la paroisse de Saint-Charles, avait été défriché en grande partie par des Acadiens déportés en 1755 et qui, après une longue et pénible marche de l'Acadie jusqu'à Québec, devaient en majorité s'établir dans des lieux non encore défrichés. Leur nombre ne permettait pas, en effet, de les accueillir tous dans le territoire déjà habité.

À l'occasion du bicentaire de la paroisse Saint-Gervais en 1980, un volume extrêmement intéressant a été publié. Il raconte l'histoire de cette paroisse bien mieux que nous ne pourrions le faire. Voici entre autres ce qui est dit à propos de l'ouverture de cette paroisse :

Ce qui déclencha l'ouverture des terres du futur territoire fut l'arrivée à Québec, au cours de l'hiver 1755-56, d'un groupe d'Acadiens échappés à la triste tragédie qu'on a appelée « le grand dérangement ». Ces malheureux, venus à travers la forêt, exténués, miséreux, furent recus à bras ouverts par les Québécois. Le gouverneur, monsieur de Vaudreuil, s'occupa immédiatement à les placer sur des terres et fit appel aux seigneurs (Carrier, Chabot, Goulet, Chartier et Lacroix, 1979).

Comme tous les membres de la Société de généalogie de Québec le savent très bien, Saint-Gervais a vu naître les grands amants de l'histoire et de la généalogie que furent Napoléon Goulet et l'abbé Philibert Goulet.

C'est à partir de Saint-Gervais que la famille **Patoine** s'est répandue à travers le Québec. En effet, si Joseph, Étienne et Antoine s'établirent en permanence à Saint-Gervais, Jean-Nicolas, connu sous le prénom de Jean, alla s'établir dans la région de Rimouski, François, dans la région de Joliette et Pierre à Saint-Antoine-sur-Richelieu où il est permis de croire qu'il exerça le métier de sacristain car son déménagement correspond aux mêmes dates que celui du curé de Saint-Gervais à cette époque, Bonaventure Alinotte, qui venait d'être nommé curé à Saint-Antoine. Jetons maintenant un regard sur chacun de ces fils de Nicolas qui constituent la troisième génération.

Les fils de Nicolas

Louis

Nicolas avait près de trente-huit (38) ans lors de son mariage à Catherine Tanguay en 1761. Il devait donc reprendre un peu du temps perdu et, dès 1762, Catherine donne naissance à un premier fils, Louis. Nous savons peu de choses concernant cet aîné, sinon qu'il épousa Charlotte Dagneau (ou Laprise) et fut inhumé à Saint-Gervais le 7 août 1835, à l'âge de 73 ans.

Jean (Nicolas)

Comme nous l'avons vu précédemment, Jean (Nicolas) fut baptisé à Saint-Charles le 12 mars 1767. Le 27 février 1797, il épouse à Rimouski, Madeleine Lavoie, fille de Louis et de Julie Sismard. Jean était meunier; nous n'avons cependant pas pu établir le lieu de son exploitation. Il s'agissait peut-être de L'Isle-Verte où sa fille Madeleine épouse, le 20 novembre 1815, François Côté. Cependant, ils ont fait baptiser une fille, Geneviève, le 8 octobre 1807 à Rimouski. Quant aux autres enfants, nous n'avons pu découvrir, à ce jour, leur lieu de naissance. Il s'agit d'Henriette qui épousa Lambert Lévesque en 1818, d'Euphrosine, qui se maria à Joseph Rouleau le 4 février 1822 et de leur fils Jean-Baptiste qui prend pour épouse Julie Bernier le 20 août 1844.

Joseph I

Joseph, né en juin 1768 et baptisé à Saint-Charles le 7 du même mois, épouse le 22 avril 1792 à Saint-Gervais de Bellechasse, Marguerite Nadeau, fille de Jean-Baptiste et de Marguerite Dallaire. De cette union naîtront douze (12) enfants, soit sept (7) filles et cinq (5) garçons. Ce nombre doit cependant être pris sous toutes réserves puisque les données sur certains sont très minces. Ainsi, nous savons qu'un de ses fils, qu'il a prénommé Joseph, est décédé à l'âge de huit jours le 18 juillet 1793 mais nous n'avons pas retrouvé l'acte de baptême; un deuxième fils, Nicolas, est né le 15 août 1810 mais nous n'avons retrouvé aucune information supplémentaire dans son cas tout comme dans celui de François, baptisé le 4 juillet 1805.

Deux fils de Joseph assurèrent la descendance : Joseph II, baptisé à Saint-Gervais le 7 août 1797, et Pierre, baptisé au même endroit le 31 octobre 1808. Un fait à signaler : les deux se marièrent trois fois. Joseph II épousa Archange Goulet à Saint-Gervais le 6 octobre 1817, Geneviève Audet à Saint-Vallier le 28 août 1821 et Louise Robitaille à Notre-Dame de Québec le 6 juin 1854. Il fut inhumé à Saint-Gervais le 9 février 1865. Pierre épouse Angélique Forgues à Saint-Gervais le 10 mai 1830, Marie Carrier également à Saint-Gervais le 27 juillet 1841 et Euphrosine Morrisette à Sainte-Marguerite de Dorchester le 13 août 1861. Nous n'avons pas retrouvé la date et le lieu de son inhumation. Cependant, nous savons par le

recensement de 1881 qu'à 72 ans, il habitait Sainte-Marguerite et qu'il était rentier.

Cinq filles de Joseph et Marguerite Nadeau se marièrent :

- **Marguerite**, b. 12 février 1796,
m. Pascal Mercier le 21 septembre 1821.
- **Angèle**, b. 31 janvier 1798,
m. (1) Laurent Genest, 9 octobre 1820,
m. (2) Jean Godbout, 12 janvier 1824, Saint-Gervais.
- **Théotiste**, b. 16 septembre 1801,
m. Ignace Dion, 2 avril 1829, Beaumont.
- **Françoise**, b. inconnu,
m. Louis Brulotte, 13 janvier 1835, Beaumont.
- **Marie**, b. Saint-Gervais, 14 juillet 1803,
m. Michel Brulotte, 10 août 1840, Lauzon.

Les deux autres filles de Joseph et de Marguerite Nadeau sont Angélique, devenue religieuse de la Congrégation de Jésus-Marie en 1823 et Marie-Anne, baptisée à Saint-Gervais le 5 septembre 1807 et inhumée dans la même paroisse le 2 août 1808.

Il est intéressant de noter que c'est sur l'acte de baptême de la fille de Joseph, Marguerite, le 12 février 1796, que le nom de Patoine apparaît pour la première fois (7). Nous tracerons plus loin un bref historique de l'évolution du nom et de l'utilisation des noms «Patoille» et «Desrosiers».

Après le décès et l'inhumation de Marguerite Nadeau à Saint-Gervais le 16 novembre 1821, Joseph épousera Marguerite Forgues, dans la même paroisse, le 26 septembre 1825. De cette union sont issues deux filles, Marguerite et Adélaïde, dont nous n'avons pu retracer le lieu de naissance et de baptême. Cependant, Marguerite a épousé Thomas Laflamme, à Sainte-Claire, le 17 août 1852 et Adélaïde a épousé Charles Bussièrès le 24 septembre 1861 et Frédéric Pilote le 29 octobre 1872, les deux mariages ayant eu lieu à Sainte-Marguerite.

Nous déduisons de ces événements que Joseph, après avoir vécu à Saint-Gervais, probablement sur une ferme, et y avoir élevé sa première famille, est déménagé à Sainte-Marguerite après son deuxième mariage mais à une date que nous ignorons toujours. Nous n'avons pas retrouvé non plus la date et le lieu de son inhumation.

Étienne

Étienne est le septième enfant de Nicolas et Catherine Tanguay. Baptisé le 23 novembre 1770 à Saint-Charles, il épouse Élisabeth Hinse, fille de François (ou Charles ?) et Françoise Clément, le 21 juillet 1794. Le mariage est célébré à Saint-Gervais. Élisabeth a 17 ans au moment du mariage.

De cette union naîtront treize enfants entre 1795 et 1818. Au moins trois mourront en bas âge, phénomène très fréquent à l'époque. De ces treize enfants, sept se marièrent dont deux garçons. Une fille, Josephite, mourut à Saint-Lazare le 10 avril 1869, toujours célibataire. Nous n'avons pu déterminer ce que sont devenus leur fils, Étienne, baptisé le 30 août 1795 et leur fille Marie-Anne, baptisée le 26 juillet 1817.

Après le décès d'Élisabeth, le 19 septembre 1822, Étienne épousera, le 4 septembre 1826 à Saint-Gervais, Angélique Beausoleil (Delisle sur certains documents), veuve de Charles Bisson. Il fut inhumé à Saint-Gervais le 15 juin 1842.

Élisabeth Hinse a donc donné naissance à treize enfants.

- **Étienne**, b. 30 août 1795, Saint-Gervais.
- **Joseph**, b. 30 juillet 1797, Saint-Gervais,
m. Adélaïde Hamel, Saint-Ferdinand d'Halifax, 19 février 1855.
- **Antoine**, b. Saint-Gervais, 22 février 1799,
s. même endroit, 24 août 1802.
- **Élisabeth**, b. Saint-Charles, 24 septembre 1801,
m. François Fradet, Saint-Gervais, 22 octobre 1821.
- **Véronique**, b. Saint-Gervais, 14 février 1803,
m. Louis Vermette, Saint-Gervais, 21 juillet 1846.
s. Saint-Lazare, 2 juillet 1892.
- **Louis**, b. Saint-Gervais, 16 décembre 1804,
m. Angélique Fournier, même endroit, 3 février 1829,
s. Saint-Édouard de Frampton, 17 juillet 1895.
- **Marguerite**, b. Saint-Gervais, 10 déc. 1806,
m. (1) François Talbot, Saint-Gervais, 3 avril 1826,
m. (2) Pierre Fleury, Sainte-Claire, 19 septembre 1848,
s. inconnue.

- **Angélique**, b. à Saint-Gervais, 5 avril 1809, m. (1) **Pierre Guillemette**, Saint-Gervais, 20 mai 1828, m. (2) **Louis Beaudoin**, Sainte-Sophie, 12 mai 1877 (nous n'avons pas retrouvé le lieu et la date de son inhumation).
- **Josephte**, b. Saint-Gervais, 26 août 1810, s. Saint-Lazare, 10 avril 1869.
- **Charles**, b. Saint-Gervais, 7 avril 1813, s. même endroit, 14 mai 1813.
- **Félicité**, b. Saint-Gervais, 9 janvier 1815, s. même endroit, 22 janvier 1815;
- **Marie-Anne**, b. Saint-Gervais, 26 juillet 1817 (dont nous avons perdu trace).
- **Angèle**, n. 1818, m. **Pierre Dutil**, Saint-Gervais, 16 août 1842, s. Saint-Charles, 10 mai 1898.

Étienne et Élisabeth Hinse sont les ancêtres des auteurs de cet article. Leur fils, Louis, et son épouse Angélique Fournier, eurent un fils qu'ils prénommèrent Jean. Ce dernier épousa Philomène Audet qui donna naissance à un fils qu'ils prénommèrent également Jean. Ce dernier, marié à Philomène Lehouillier, eut un fils du nom de Lorenzo, notre père, qui épousa Emilia Marceau en 1931.

Antoine

Le 19 avril 1772 est baptisé Antoine, fils de Nicolas et de Catherine Tanguay. Le 9 novembre 1795, Antoine épouse Louise Hinse, alors âgée de 16 ans. Le mariage est célébré à Saint-Gervais. Louise est la sœur d'Élisabeth Hinse, épouse d'Étienne.

Tel que mentionné sur l'acte de baptême de son fils Étienne, Antoine exerçait le métier d'agriculteur à Saint-Gervais. Étienne eut comme parrain Étienne Desrosiers (Patoine), son oncle.

De cette union naquirent onze (11) enfants, six filles et cinq garçons. Deux des six filles mourront en bas âge, toutes deux baptisées sous le nom de Marguerite. Les cinq garçons et trois des quatre filles se marieront.

Voici dans l'ordre la liste des enfants d'Antoine et de Louise Hinse.

- **Louise**, n. inconnue, m. Étienne Labrecque, 24 janvier 1820, Saint-Gervais, s. Saint-Raphaël, 24 mars 1886.

- **Antoine**, b. 22 juin 1798, Saint-Gervais, m. Geneviève Bédard, 15 octobre 1820, s. 10 octobre 1885, même paroisse.
- **Étienne**, b. 14 septembre 1804, Saint-Charles, m. Marguerite Dion, 8 novembre 1836, Beaumont, s. Saint-Lazare, 20 janvier 1885.
- **François-Xavier**, b. Saint-Gervais, 1^{er} août 1807, m. Archange Darveau, 6 juillet 1829, Saint-Gervais, s. inconnue.
- **Marie**, b. Saint-Gervais, 25 mars 1810, m. (1) Germain Labrecque, Saint-Gervais, 5 juin 1832, m. (2) Théodore Patry, 17 octobre 1843, même endroit, s. inconnue.
- **Angèle**, b.s. inconnus, m. Charles Morin, Saint-Gervais, 11 février 1840.
- **Marguerite**, b. 8 septembre 1812, Saint-Gervais, s. même endroit, 14 février 1814.
- **Jean**, b. Saint-Gervais, 3 septembre 1815, m. Restitue Audet, 9 juillet 1844, Saint-Gervais, s. inconnue.
- **Pierre**, b. Saint-Gervais, 20 novembre 1817, m. Luce Véziens (ou Vézina), Québec (Saint-Roch), 15 avril 1845, s. inconnue.
- **Angélique**, b. Saint-Gervais, 19 mai 1820 et dont nous avons perdu toute trace.
- **Marguerite**, b. Saint-Gervais, 4 juillet 1822, s. même endroit, 17 septembre 1822.

Antoine fut inhumé dans la paroisse où il vécut toute sa vie, à Saint-Gervais, le 7 janvier 1845. Il avait survécu à son épouse, Louise Hinse, inhumée également à Saint-Gervais le 19 août 1839.

François

Le 14 février 1774 était baptisé, à Saint-Charles, François, sixième fils de Nicolas et Catherine Tanguay. François épouse Marie St-Michel à Notre-Dame de Québec, le 24 octobre 1797. Deux filles et deux garçons naîtront de cette union mais nous n'avons pu retrouver à ce jour les dates et lieux de leur baptême. Nous devons sans doute orienter nos recherches dans la région de Joliette puisqu'au moins trois des enfants s'y sont mariés. Ces enfants sont :

- **Angèle**, m. **Luc Laliberté**, 7 mai 1822;
- **Pierre**, m. **Joliette (Saint-Paul)**, 27 juin 1836, **Josephte Laporte-St-Georges**;
- **Théodore**, m. (1) **Joliette (Saint-Paul)**, 8 janvier 1838, **Sophranie Panneton**,
m. (2) **Julienne Lavallée**, **Berthier**, 7 août 1853,
m. (3) **Georgiana Landry**, **Joliette**, 20 novembre 1864;
- **Adélaïde**, m. **Saint-Esprit de Montcalm**, **Barthil Vézina**, 4 mai 1840.

Nous ne savons rien encore des activités de François, de son métier, de son lieu de résidence et de ses mutations. Nous n'avons pas trouvé non plus la date et le lieu de son inhumation. Nous notons toutefois qu'il apparaît au recensement de 1798 de la ville de Québec mais non à celui de 1805. Nous le retrouvons également au recensement de 1818 avec **Angélique Bélanger**. Où était-il entre ces deux recensements? Il est intéressant de noter que la mère de **Marie St-Michel**, première épouse de François, s'appelait **Marie Malisson** et que la mère d'**Angélique Bélanger**, sa deuxième épouse, portait également le nom de **Malisson**. Étaient-elles sœurs ou cousines?

Pierre

Le plus jeune fils de Nicolas, Pierre, fut baptisé le 7 juin 1779 à Saint-Charles. Il n'avait qu'un an lors du décès de son père en août 1780. Le 2 septembre 1805, il épouse **Cécile Trahan** à Saint-Gervais et l'année suivante, le jeune couple quitte la paroisse pour s'établir à Saint-Antoine-sur-Richelieu où, comme nous l'avons mentionné précédemment, il semble avoir suivi le curé de Saint-Gervais, l'abbé **Bonaventure Alinotte**, qui venait d'être nommé à Saint-Antoine. Y a-t-il occupé le poste de «bedeau» et d'homme engagé du curé, donc de la paroisse? Il est permis de le supposer et des recherches dans les archives de cette paroisse nous permettront de vérifier cette hypothèse.

Au recensement de 1831, il apparaît toutefois comme fermier dans la sixième ferme du «rang de la Rivière Richelieu» sous le nom de «**Patoine**». Il a pour voisins **Charles Gravelle** et **Pierre Guertin**. La ferme mesure 8 acres, tous cultivés. La récolte est de 148 minots de blé, 40 minots de pois, 140 minots d'avoine, 12 d'orge et 200 de patates. Il possède 18 bêtes à cornes, 3 chevaux et 18 moutons. Il n'est pas propriétaire mais occupe une terre appartenant à un seigneur à qui il doit payer une «tenure».

Six personnes habitent la maison, une entre 14 et 18 ans et 3 entre 5 et 14 ans, en plus de Pierre et son épouse. Dans ce recensement, Pierre a entre 30 et 60 ans et la mère a plus de 45 ans. Si on se réfère à son acte de baptême, il avait plus exactement 52 ans. Tous sont catholiques romains.

De l'union de Pierre et **Cécile Trahan** naîtront sept (7) enfants, trois filles et quatre garçons qui se marièrent tous. Nous n'avons pas retrouvé encore la date et le lieu de baptême de ces 7 enfants mais nous présumons que c'est à Saint-Antoine. Nous savons cependant que leur fille **Cécile** a épousé **Gabriel Guilbert** à Saint-Antoine, le 6 octobre 1828; que **Madeleine** unit sa destinée à **François Larue** à Saint-Antoine également le 11 novembre 1830; que **Marie-Anne** épouse **Pierre Paré**, à Saint-Antoine toujours, le 21 août 1843; que **Pierre-Chrysologue** se marie à **Catherine Dupré** le 6 février 1844 à Saint-Antoine; que **Jean-Baptiste** épouse **Émerande Cartier** également à Saint-Antoine le 19 octobre 1846; que **François** épouse **Aurélie Bourgeois** le 3 octobre 1848 sans connaître le lieu; et enfin que **Magloire** a épousé successivement **Théotiste Dupré** en 1843 et **Léocadie Mainard** en 1872, également dans des paroisses inconnues.

Nous ignorons toujours la date et le lieu de décès de Pierre et de son épouse, **Cécile Trahan**. Les recherches que nous effectuerons à Saint-Antoine nous permettront sûrement d'obtenir ces informations.

Les filles de Nicolas

Nous avons vu dans la liste de la troisième génération que Nicolas et **Catherine Tanguay** eurent cinq filles, en plus de leurs sept garçons. Tel que mentionné précédemment, nous nous sommes limités, dans nos premières recherches, aux descendants portant le nom **Patoine** ou **Desrosiers**. Nul doute qu'éventuellement nous pourrions effectuer des percées dans les descendants par alliance, ce qui pourrait s'avérer un secteur tout aussi passionnant.

De «Patoille» à «Patoine»

La signature de notre ancêtre dans le premier document officiel que nous avons trouvé, soit son acte de mariage en date du 8 février 1723, est ainsi libellé : **Jean-Nicolas Patoille dit Desrosiers**.

Dans tous les documents retrouvés après cette date, et ce, jusqu'au baptême de Marguerite, fille de Joseph et de Marguerite Nadeau, le 16 février 1796 (8), le nom de famille est soit **Patoille** (**Patoile**), soit **Desrosiers** ou **Patoille** dit **Desrosiers**. Après cette date, nous ne retrouverons plus le nom de **Patoille** ou **Patoile** mais celui de **Patoine** et/ou **Desrosiers**.

Au moins une branche de la descendance de Nicolas, Pierre (marié à Cécile Trahan), a adopté le patronyme de **Desrosiers**. Cette modification crée d'ailleurs un problème de taille dans les recherches généalogiques que nous menons puisque le nom de **Desrosiers** a été associé à plusieurs autres patronymes et que de ce fait, les **Desrosiers**, aussi bien canadiens qu'américains, sont loin d'appartenir à une souche commune. Il devient alors essentiel d'effectuer une vérification complète chaque fois que nous retrouvons le nom de **Desrosiers** sur un acte officiel ou dans un registre de naissance, de mariage ou de sépulture.

Quelle est l'origine du patronyme **Patoille** ou **Patoile**? Comment est venue l'association de **Desrosiers** au nom original? Nous n'avons fait que des recherches très superficielles dans ce domaine précis, recherches qui ne nous ont pas permis de trouver une quelconque explication. Il est permis de supposer que l'ajout de **Desrosiers** au nom original correspond à une caractéristique particulière du lieu d'habitation de Jean-Nicolas ou de l'un de ses ancêtres. Ou est-ce le nom de **Patoille** qui serait une caractéristique d'un ancêtre? Dans le livre des patronymes du Canada français de N.E. Dionne (9), l'explication donnée pour l'origine du nom **Patoine** est la suivante : «De Ponthouin, commune du département de la Sarthe, Arrondissement de Mamers, Patoine ou platoine, de platane». Nous ne pouvons que difficilement accepter cette origine puisque nous avons vu que **Patoine** est une évolution de **Patoille**, évolution d'ailleurs toute québécoise.

On peut présumer cependant que **Patoille** pourrait être une façon différente d'écrire le nom **Patouel** qui signifie : «Originaire de Ponthoile, commune du département de la Somme, arrondissement d'Abbeville, Patouel signifierait mare, borbier (Patoueil)».

Le même auteur situe l'origine du nom **Desrosiers** à Les Rosiers, commune du département de Maine-et-Loire, arrondissement et canton de

Saumur. *Desroser* signifie : dégarnir un rosier de ses roses.

Aucune de ces explications ne nous satisfait pleinement et le dossier demeure ouvert car nous n'avons pas complètement perdu espoir de retracer la famille de l'ancêtre en France, malgré ce que nous a dit le vicaire de la paroisse Saint-Eustache à Paris, en 1975.

- (1) Pierre a quitté la région de Bellechasse après son mariage pour s'installer à Saint-Antoine-sur-le-Richelieu où il a continué sa vie sous les noms de **Patoine** ou **Desrosiers**. Ses descendants ont opté pour le patronyme de «**Desrosiers**».
- (2) D'après le contrat de mariage de Jean-Nicolas et Catherine Tanguay.
- (3) Recensement de 1762 - Saint-Vallier de Bellechasse.
- (4) *Inventaire des greffes de notaires*, Vol. 24, p. 120, N° 964.
- (5) Nous avons limité nos recherches aux descendants de Jean-Nicolas **Patoine** porteurs du nom **Patoile**. Nous ne parlerons donc pas pour l'instant des enfants des filles **Patoine**.
- (6) Inventaire des insinuations de la Prévôté de Québec, Vol. II, p. 912.
- (7) Suite à l'incendie de l'église de Saint-Gervais le 27 avril 1872, le chanoine Horace **Labrecque**, curé de 1954 à 1965, a retranscrit les registres à partir d'un double existant à Montmagny et il avait souligné ce fait.
- (8) **JETTÉ, R.** et **M. LÉCUYER**. *Répertoire des noms de famille du Québec des origines à 1825*, Institut de généalogie J.L. et Associés, Montréal, 1988.
- (9) **DIONNE, N.E.** *Origine des familles émigrées de France, d'Espagne, de Suisse, etc. Pour venir se fixer au Canada depuis la fondation de Québec jusqu'à ces derniers temps et signification de leurs noms*, 1914.

Références

- BAINVILLE**, Jacques. *Histoire de France*, 1924.
CARRIER, J.; **L.G. CHABOT**; **L.R. GOULET**; **J.E. CHARTIER** et **A. LACROIX**. *Des Cadiens aux Gervaisiens*, 1979 (à l'occasion du bicentenaire de Saint-Gervais).
STANLEY, George F.G. *Nos soldats : l'histoire militaire du Canada de 1604 à nos jours*, Les Éditions de l'homme, 1980.

BAPTISTAIRE DE GUILLAUME COUTURE

par Claude Couture

En 1977, mon père reçut une note du gouvernement ontarien lui expliquant qu'il pourrait être un des descendants de Guillaume Couture (Cousture). Cet ancêtre a fondé entre 1639 et 1642, le premier établissement européen à l'intérieur du Canada, Sainte-Marie au pays des Hurons.

Le premier ministre de l'Ontario fit décerner aux descendants de Guillaume Couture un certificat de reconnaissance historique. Nous savons, par ce certificat, que Guillaume Couture était déjà en Huronie en 1638 et il y vécut de 1639 à 1642. À partir de ces informations, il devient possible de présumer une date concernant son arrivée en Amérique.

En 1884, Joseph-Edmond Roy nous indique dans son livre *Guillaume Couture premier colon de la Pointe-Lévy* :

En 1642, le père Isaac Jogues revenant de cette grande et glorieuse mission, après six ans d'incessants labeurs, le cite comme son compagnon de voyage.

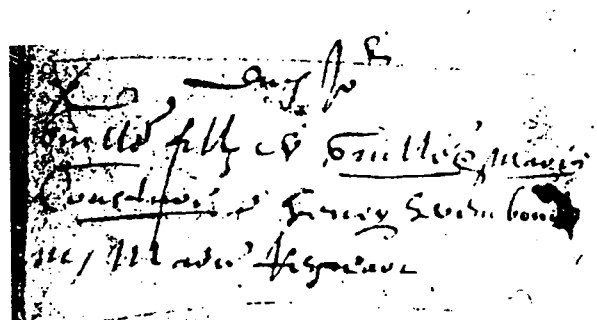
On peut fixer la date d'arrivée de Guillaume vers 1635-36.

Et quel âge avait-il? L'abbé Ferland nous dit qu'il est né en 1607 et l'abbé Tanguay nous dit qu'il est né en 1617. Qui a raison? Il faut donc consulter les documents d'époque. Les recensements sont une source d'informations, mais il faut être prudent dans l'interprétation des données. Il faut se reporter aux registres de l'Hôtel-Dieu de Québec, où il est mentionné que :

Le patriarche Couture entra à l'hôpital Hôtel-Dieu de Québec le 31 mars 1701, où il décéda le 4 avril 1701, à l'âge de 94 ans (registre des malades).

Et si cette information n'était pas réaliste! Semblait-il plus vieux qu'il en avait l'air? C'est avec un élément de chance que l'énigme a pu être levée. C'est grâce à ma fille Olga, qui est au deuxième primaire à l'école Anne-Hébert, qui me fit rencontrer son professeur, Lorraine Couture. L'oncle de Lorraine fit un voyage en Normandie en 1968. Il alla consulter l'officiant de l'église à Saint-Godard-de-Rouen, lieu où Guillaume Couture est né. Madame Couture me montra un document écrit datant du début du XVII^e siècle. Pour ma part, je ne peux lire que 4 ou 5 mots. La lecture devient hasardeuse et compliquée. Cependant, le curé avait pris soin de lire le document à son invité et ce dernier avait pris soin d'inscrire les précieuses informations en marge du document. Voici donc l'original du document suivi de sa transcription qui nous indique que Guillaume Cousture est né le 14 janvier 1618.

Serge Goudreau m'a aidé à traduire ce manuscrit. On notera que la mère est Marie Cousture; il faut bien comprendre qu'à cette époque, le couple formait une communauté. La femme perdait alors son nom de famille. Ici, c'est bien Marie-Madeleine Malet qui est sous-entendu dans le document.



14 janvier 1618
du dit Jor
Guillaume filz de Guillaume et Marie
Cousture p. Henry hodubon m. Marie Regneaul

GÉNÉALOGIE ET ÉTUDES DE COMMUNAUTÉ

par Renaud Santerre *

C'est depuis moins de trois ans que s'est imposé à moi le caractère scientifique de la recherche généalogique et que j'ai découvert sa possible contribution aux études de communauté traditionnelles en anthropologie.

Si depuis 1963, soit plus de 30 ans, je suis assez familier avec l'étude monographique de communauté, via Saint-Moïse de Matapédia, Squatec au Témiscouata et Pintendre dans Lévis; si depuis 1984, date de ma première découverte dans un bureau d'enregistrement, depuis plus de dix ans donc, je «laboure» dans le vaste champ des donations de ferme au point de consacrer mon actuelle année sabbatique à un livre sur le sujet, c'est seulement depuis 1993, à l'occasion de la monographie de Squatec, ma paroisse natale, en vue du

centenaire de 1994, que je me frotte à la généalogie comme instrument scientifique de recherche et que se dégage l'intérêt de cette discipline pour les études de communauté.

Cette marotte récente d'un chercheur vieillissant, réorienté en gérontologie depuis 1980, permet de joindre le double biais des donations de ferme et des généalogies pour l'étude du vieillissement dans des communautés rurales agricoles au Québec et en Acadie et de faire servir ces études particulières de communauté à la formation de jeunes anthropologues comme m'y oblige mon métier de professeur.

Rompant avec la tripartition française, mon exposé se fera en quatre temps :

- I- la tradition scientifique des études de communauté;
- II- les donations de ferme et la gérontologie;
- III- le caractère scientifique de la généalogie;
- IV- généalogie des familles souches et transmission du patrimoine foncier en diverses communautés du Québec et de l'Acadie.

I-La tradition scientifique des études de communauté

Sous une multiplicité de vocables, entre autres celui de «monographie», la tradition des études de communauté est relativement ancienne dans plusieurs disciplines scientifiques, notamment la géographie, l'histoire et la sociologie.

1- En anthropologie

Dans ma discipline, l'anthropologie, c'est même l'approche monographique qui a été privilégiée dès le début et qui reste bien en selle à cette époque des méthodes quantitatives où règne ce que j'ai déjà qualifié de «folie furieuse des ordinateurs».

Ne fait-on pas remonter à 1851 la naissance de l'anthropologie scientifique avec la publication de la célèbre monographie *La ligue des Iroquois* par Lewis Henry Morgan? Cet avocat américain, initié dans la tribu des Sénécas, est en effet considéré comme le père de l'anthropologie moderne.

Depuis lors, on ne compte plus le nombre de monographies célèbres qui revêtent le caractère d'études de communautés ethniques. En voici quelques exemples parmi des milliers :

* Conférence présentée devant les membres de la Société de généalogie de Québec le 21 février 1996. M. Santerre est professeur d'anthropologie à l'Université Laval.

- Bronislaw Malinowski : *Les Argonautes du Pacifique occidental*, 1922, (Trobriandais)
 Margaret Mead : *Coming of Age in Samoa*, 1928
 E.E. Evans-Pritchard : *Les Nuer*, 1940, (Soudan)
 Marcel Griaule : *Masques dogons*, 1938 (Les Dogons du Mali)
 Claude Lévi-Strauss : *Bororo*, 1936; *Nambikwara*, 1948, (Brésil)
 Jacques Soustelle : *Les Aztèques*, 1940, (Mexique)
 Jomo Kenyatta : *Au pied du mont Kenya*, 1937, (Kikuyu)
 Marguerite Dupire : *Peuls nomades*, 1962, (Niger)
 Robert Redfield : *Tepoztlan. A Mexican Village*, 1930
 Oscar Lewis : *Tepoztlan Restudied*, 1951
 Les enfants de Sanchez, 1961, (Mexique)
 La Vida, (Porto-Rico), 1965
 Bernard Arcand : *Les Cuiva*, Colombie, (1968-70)

Aussi nécessaire dans la formation professionnelle d'un anthropologue que l'analyse préalable en psychanalyse, le premier long terrain d'un jeune anthropologue se fait habituellement dans une petite société, exotique et lointaine, et débouche normalement sur la publication d'une monographie.

C'est ainsi qu'aujourd'hui des milliers de minuscules sociétés ou de groupes ethniques sont aussi connues que les anthropologues qui les ont

fait connaître. L'exemple des Nuer d'Evans-Pritchard est justement célèbre.

2- Monographies québécoises

Au Canada français, le nombre des monographies n'a d'égal que leur ancienneté. Voici les plus marquantes au cours du siècle qui a précédé la Révolution tranquille. Entre parenthèses figurent les dates du terrain.

- Gauldrée-Boilleau : *Paysan de Saint-Irénée*, Charlevoix, 1875, (1861-62)
 Léon Gérin : *L'habitant de Saint-Justin*, Maskinongé, 1897-98, (1886-)
 Horace Miner : *St. Denis, A French-Canadian Parish*, 1939 (1936-37, 1949)
 Saint-Denis, un village québécois, 1985.
 Marcel Rioux : *Description de la culture de l'Isle Verte*, 1954, (1948)
 Belle-Anse, 1961, (1952-53).
 Michel Verdon : *Anthropologie de la colonisation au Québec Le dilemme d'un village du Lac-Saint-Jean*, 1973, (1968-69).
 Renaud Santerre : *Saint-Moïse de Matapédia*, (1963-1964).

Dans ce dernier cas, sur lequel on reviendra, il s'agit d'une monographie de paroisse parmi la dizaine entreprises en 1963 dans la première vague des études exploratoires du Bureau d'aménagement de l'est du Québec (BAEQ).

Au cours de ce siècle d'évolution sociale, (1860-1960), on passe trop souvent sous silence l'apport monographique extraordinaire qu'a entraîné la loi du premier régime Duplessis ordonnant en 1936 *l'Inventaire des ressources naturelles et industrielles* de la province, qui nous a laissé, entre 1937 et 1944 principalement, de volumineux rapports, qui sont autant de monographies des comtés ruraux du Québec et de chacune de leurs

municipalités. Il sera également question tout à l'heure de ces milliers de monographies de paroisses publiées à l'occasion d'un cinquantenaire, d'un 75^e ou d'un centenaire; si jusqu'à récemment c'étaient souvent de pieuses hagiographies utiles pour leurs listes de notables, on assiste depuis une quinzaine d'années à la prise en charge de ces ouvrages-souvenirs par des équipes de chercheurs originaires de la place qui apportent toute la rigueur scientifique à cette contribution locale. Saint-Cyprien de Rivière-du-Loup (1986) et Saint-Côme de Quennebec (1990) ont tracé la voie à Sully (1992) et à Squatec (1994).

3- Caractéristiques des études monographiques

Les études de communauté traditionnelles en anthropologie revêtent habituellement un caractère ethnique. L'anthropologue s'intéresse à la culture d'une population et y séjourne assez longtemps pour, suivant l'expression de Lévi-Strauss, «l'essayer sur soi».

Sauf pour Jomo Kenyatta, lui-même Kikuyu, l'anthropologue s'introduit dans une société autre, très éloignée de la sienne, à la fois spatialement et culturellement, dont il ne parle pas la langue.

La durée du séjour, y compris les retours, est capitale. Comme méthode et technique, on privilégie l'observation participante et les informateurs-clés. Dans ces civilisations de l'oralité, la maîtrise de la langue est essentielle; même les techniques modernes d'enregistrement, magnétophone, vidéo, appareil-photo, ne supplantent pas la mémoire, le calepin de notes et le fameux «journal de bord».

Comme le rêve est en psychanalyse freudienne «la voie royale» d'accès à l'inconscient, c'est sur la parenté que l'anthropologie établit son principal fondement. Depuis les débuts jusqu'à maintenant,

de Morgan (1871) à Robin Fox (1967) en passant par Lévi-Strauss (1949). Plus que la politique, l'économique, la religion (mythologie), la langue même, c'est par la parenté, via les règles de filiation, d'alliance, de consanguinité et de résidence, qu'un anthropologue pénètre dans l'intimité d'une société.

D'où la proximité de l'anthropologie sous ce rapport avec la démographie et la généalogie. On verra tout à l'heure pourquoi, comme anthropologue, je me sens dans mon élément devant à la fois des généalogies et des donations de ferme.

L'évolution des sciences et des sociétés, les progrès de l'écriture sur l'oralité, la vogue du quantitatif, ramènent l'anthropologue chez soi et le forcent à considérer lui aussi le document écrit, à fréquenter les dépôts d'archives et à se munir d'un micro-ordinateur. Dès lors il se trouve en proche compagnie des sociologues, des historiens, des démographes et des généalogistes. De là vient ma participation à des groupes de recherches interdisciplinaires comme l'IREP animés par Gérard Bouchard, qui travaillent sur les populations des milieux ruraux franco-québécois.

II- Donation de ferme et gérontologie

Au terme de fonctions administratives en 1980, ma réorientation en gérontologie m'a ramené de l'éducation en Afrique au problème du vieillissement et de la mort principalement au Québec rural. Mon terrain de prédilection s'est déplacé du Nord-Cameroun vers le Bas-du-Fleuve, dont je suis originaire, avec une attention particulière pour Squatec, ma paroisse natale.

Depuis 1980, à la tête d'équipes successives d'étudiantes, j'ai entrepris une étude en profondeur de cette communauté rurale agro-forestière de 1500 habitants. Cette entreprise de recherche a culminé en 1994 dans la publication du *Livre du Centenaire* (800 pages). Reste à compléter la «Monographie» en huit chapitres et à publier un «Répertoire des actes de naissances, mariages et décès» ainsi qu'un «Recueil de documents d'archives et de photos anciennes».

Dans les recherches, enseignements et publications en gérontologie entreprises à partir de 1980, l'attention s'est portée successivement sur le vieillissement différentiel en ville et en campagne, chez soi et en institution, suivant le groupe ethnique d'appartenance et suivant l'occupation antérieure à la retraite.

Sur ce thème particulier du vieillissement différentiel suivant l'occupation antérieure, le programme prévoyait une publication spécifique, à base d'histoires de vie, sur la vieillesse dans cinq catégories professionnelles du milieu rural : les agriculteurs, les bûcherons, les pêcheurs, les mineurs et les maîtresses d'école.

C'est dans ce cadre qu'est survenu à l'automne 1984 mon «chemin de Damas» sous la forme de l'éclair jailli d'une donation de ferme trouvée par hasard au bureau d'enregistrement de Lévis.

L'anecdote a déjà été racontée en détail (1). Dans la publication indiquée en note figure «in extenso» le texte de cette donation de 1937 à Saint-Henri de Lévis en vertu de laquelle par contrat notarié une veuve «se donnait» à son fils célibataire en échange de conditions draconiennes de garde et de sécurité de vieillesse pour elle-même et deux des sœurs du donataire, également célibataires, «la vie durant des dites demoiselles... et en autant qu'elles seront filles».

La révélation de cette donation m'a tellement ébloui que je n'ai pu m'empêcher depuis de présenter cette donation à mes auditoires successifs d'étudiants dans le cours «Vieillir à travers le monde» comme la pierre d'angle, le révélateur du système général de sécurité de vieillesse en vigueur au Canada rural depuis les débuts de la colonie jusqu'après la deuxième Guerre mondiale.

Prospectant toutes les régions du Québec et même de l'Acadie de 1984 à 1995, j'ai repéré dans les bureaux d'enregistrement des centaines de milliers de donations de ferme et j'en ai rapporté, au Gérontodôme de l'Université Laval, au-delà de 2,200 sous forme de coûteuses photocopies.

Soit dit en passant, juste pour faire la nique aux quantitativistes et aux adeptes de l'ordinateur, qui ne jurent que par d'énormes échantillons soi-disant représentatifs, je me suis proposé d'en recueillir jusqu'à 3,500, histoire de prouver qu'il suffit, avec une méthode appropriée, d'une seule donation pour assurer la scientificité d'une démonstration (2).

La prospection ne se fait pas au hasard et vise des communautés pour lesquelles il existe déjà de bonnes études passées et des recensements nominatifs plutôt récents; même en l'absence d'étude antérieure, certaines communautés, telles Pintendre et Saint-Clément, nous ouvrent des portes qu'on serait mal venu d'ignorer. Le fait d'être originaire de l'endroit ou d'y avoir feu et lieu constitue un bon incitatif.

Voici rangées en ordre dispersé la vingtaine de communautés où la cueillette des donations de ferme et la constitution des généalogies sont déjà en marche ou retiennent notre attention pour un très proche avenir :

- 1- Squatec (Témiscouata)
- 2- Saint-Cyprien (Rivière-du-Loup)
- 3- Saint-Clément (Rivière-du-Loup) (à venir)
- 4- Saint-Moïse (Matapédia)
- 5- Saint-Irénée (Charlevoix)
- 6- Saint-Joachim (Côte de Beaupré) (à venir)
- 7- Saint-Fulgence (Saguenay)
- 8- Grondines (Portneuf)
- 9- Neuville (Portneuf)
- 10- Saint-Justin (Maskinongé)
- 11- Ville-Marie (Témiscamingue)
- 12- Sawyerville (Cantons de l'est)
- 13- Pintendre (Lévis)
- 14- Saint-Denis (Kamouraska)
- 15- Cacouna (Rivière-du-Loup) (à venir)
- 16- Saint-Quentin, Nouveau-Brunswick
- 17- L'Île-aux-Grues (Montmagny)
- 18- L'Île-aux-Coudres (Charlevoix)
- 19- L'Île d'Orléans (peut-être)
- 20- L'Île Verte (Rivière-du-Loup)
- 21- Les Îles-de-la-Madeleine
- 22- L'Île Miscou et Lamèque, N.B. (bientôt)

Le choix de chacune de ces communautés est personnel ou circonstanciel. La plupart des régions du Canada français sont couvertes, y compris les Cantons de l'Est, où prédominaient la culture anglaise et la tenure foncière des Cantons, et le Nouveau-Brunswick acadien sous le régime du Common Law.

On aura remarqué la prédilection pour les îles (Miscou, Îles-de-la-Madeleine, Île Verte, Île-aux-Coudres, Île-aux-Grues, peut-être l'Île d'Orléans); c'est qu'y cohabitent à divers degrés deux genres de vie différents : celui des pêcheurs et celui des agriculteurs. En bonne méthode anthropologique, on comprend mieux par le biais de la comparaison contrastante.

Sous des dehors à peine différents en apparence, le même type de donations se présente partout révélant un système général de sécurité de vieillesse des agriculteurs âgés étrangement stable dans l'espace (les régions) aussi bien que dans le temps (depuis les débuts de la colonie, sous les régimes tant anglais que français). Jusqu'à sa disparition progressive à partir des années 1950.

Dans l'ouvrage auquel je travaille présentement pendant mon année sabbatique et qui portera comme titre justement «Le système de sécurité de

vieillesse des agriculteurs âgés», la donation de ferme occupe une place centrale, agrémentée, comme initialement prévu, du récit de vie d'une dizaine d'agriculteurs/trices au terme de leur carrière.

La méthode d'analyse mise au point pour décortiquer la donation de référence, la première de Saint-Henri de Lévis, à la lumière de toutes les autres, emprunte à la linguistique saussurienne, à la psychanalyse de Sigmund Freud et à l'analyse structurale des mythes mise en œuvre par l'anthro-

pologue français Claude Lévi-Strauss. C'est d'ailleurs, dans un article déjà publié (3), une communication présentée à l'ACFAS et un chapitre du livre en cours de rédaction, qu'on peut examiner ou questionner l'à-propos et le caractère heuristique de cette méthode.

La donation de ferme au Canada impliquant la transmission du patrimoine foncier d'une génération à l'autre à l'intérieur d'une lignée patronymique, son étude me poussait nécessairement dans les bras de la généalogie.

III - La généalogie et son caractère scientifique

Pour retracer la dévolution d'un bien foncier dans une même famille, il faut en effet remonter d'une génération à l'autre jusqu'à la tête de la lignée qui a acquis ou développé le bien en question et l'a transmis à ses descendants.

Une recherche parallèle s'avère donc absolument nécessaire à partir d'un «donné» récent pour remonter aux antécédents anciens et de la donation et de la descendance. Il s'agit ici de généalogie ascendante. Les sources de la recherche se trouvent d'un côté dans les bureaux d'enregistrement et les greffes de notaires, de l'autre dans les registres de population et les répertoires de mariages.

Le caractère scientifique de la généalogie, il a fallu peu de temps pour le découvrir, réside dans le lien nécessaire entre un descendant et ses deux ascendants directs, masculin et féminin. On a nécessairement chacun un père et une mère.

La recherche consiste, en vertu de ce lien nécessaire, à procéder d'un individu «donné» et connu pour retracer, malgré les aléas de la naissance et de l'enregistrement, les noms et prénoms de son père et de sa mère; puis prenant comme nouveau point de départ ce couple dont il faut repérer la date et le lieu de mariage (s'il existe), il s'agit de remonter par bonds successifs de génération en génération jusqu'au premier ancêtre masculin marié en Nouvelle-France. Un processus analogue s'applique en archéologie.

Pour les fins de notre recherche, on s'arrête là pour le moment. Seule la lignée masculine est reconstruite parce que la ferme au Québec, contrairement au Portugal, se «donne» comme se transmet le patronyme par la voie des mâles. Notre société est patrilinéaire, pour employer le jargon technique des anthropologues.

Comme partout ailleurs, la science ici procède du connu à l'inconnu. Et c'est le lien de filiation qui sert de fil d'Ariane dans cette quête des ascendants, dans cette remontée obligée d'une génération à la précédente. Science de la parenté avant tout, l'anthropologie se sent parfaitement à l'aise en généalogie.

Soit dit en passant, il est malheureux que dans les programmes d'anthropologie -- comme de sociologie -- on ne fasse aucune place à l'enseignement de cette discipline scientifique qu'est la généalogie. Pas plus d'ailleurs qu'à celui de la démographie.

C'est ce qui m'incite, métier de professeur oblige, à mettre sur pied un programme de formation, de recherche et de publication en gérontologie et en généalogie et à créer le Groupe de recherches interdisciplinaires en gérontologie et généalogie pour l'étude de communautés (GRIGGEC).

IV- Généalogie des familles souches et transmission du patrimoine foncier

Inhérent à ma passion de la recherche dans cette discipline ouverte à tous les sujets qu'est l'anthropologie, se trouve le souci, bien professoral, de transmettre à des générations successives d'étudiants et d'étudiantes le goût et les moyens de pratiquer ce métier passionnant.

Formation pratique

Le programme de premier cycle en anthropologie en fournit le cadre par le biais d'un ensemble de trois cours intégrés (9 crédits) dits de formation pratique. Les étudiants s'initient à la recherche concrète en s'associant à l'un ou l'autre, au choix, des projets en cours de réalisation sous la responsabilité d'un professeur du département. L'an dernier, des sept étudiants à travailler sous ma direction en formation pratique, six ont opté pour le projet Généalogies et donations de fermes; d'un commun accord six communautés différentes ont été retenues pour l'exercice:

L'Île-aux-Grues	L'Île Verte
Saint-Denis	Saint-Moïse
Saint-Quentin	Neuville

Voici concrètement comment on procède. Le premier bloc de Formation pratique I (3 crédits) est consacré à une revue de littérature sur le vieillissement en milieu rural, les patronymes, les donations de ferme, la généalogie et la monographie.

Formation pratique II (3 crédits) permet à l'étudiant de travailler en archives pour repérer les recensements nominatifs, constituer les fiches patronymiques, dresser la généalogie des principales familles et relever au bureau d'enregistrement régional les donations de ferme du dernier siècle pour la communauté à l'étude.

Formation pratique III (3 crédits) met au propre, dans un rapport succinct, flanqué d'annexes substantielles, les résultats de cette quête, qui, en termes d'analyse, ne peut guère dépasser le stade de l'inventaire pour ce qui est des donations de ferme.

N'empêche qu'en 360 heures de travail par l'étudiant une formation de base en recherche est acquise et rémunérée en crédits académiques. Des

résultats tangibles sont obtenus dès ce stade sans déboursier un sou. L'expertise est alors suffisante pour poursuivre le travail à contrat (rémunéré) et éventuellement passer à la maîtrise.

Des six de l'hiver 1995, cinq ont touché des espèces sonnantes à l'été 1995 dans un emploi d'été rémunéré et crédité en recherche, trois sur Pintendre, une sur Saint-Quentin, N.B. à recueillir des donations dans les familles, et la dernière sur l'Île-aux-Coudres. Sur les cinq, quatre s'inscrivent à la maîtrise pour l'automne 1996 et trois envisagent de faire pour cette maîtrise une étude de communauté québécoise :

Saint-Irénée
L'Île Verte
L'Île-aux-Coudres

Fascinée par cette démarche, une autre étudiante vient de s'inscrire en maîtrise sous ma direction avec en perspective les premières implantations et la transmission des terres à l'Île-aux-Oies, avec la collaboration de l'archéologue Marcel Moussette.

Et la vie continue. À la session d'hiver '96, sans déranger ma sabbatique qui porte sur ce thème, trois nouvelles recrues m'ont demandé de faire formation pratique et ont accepté de travailler sur Grondines, Saint-Justin et Saint-Fulgence.

Progressivement s'est mise au point une mécanique monographique de mieux en mieux huilée qui comporte trois volets -- formation, recherche et publication -- dont le financement est assuré partie en crédits académiques, partie en contribution volontaire des communautés participantes et des familles concernées. L'exemple de Squatec et de Pintendre mérite d'être évoqué à la lumière des expériences antérieures de Saint-Cyprien, Sully et Saint-Côme.

Des exemples instructifs

1- Saint-Cyprien de Rivière-du-Loup (1986)

Le centenaire de Saint-Cyprien en 1986 a donné lieu à la publication de deux ouvrages de taille et de contenu différents, vendus à un prix

identique (25,00 \$), mais avec un succès sans commune mesure.

Entreprise par quatre universitaires originaires du lieu, la monographie de 698 pages (6x9 po.) n'a rien à envier aux travaux scientifiques de calibre, mais a rencontré des problèmes d'édition et de financement. Son tirage limité a connu un succès d'estime.

Lancé par une équipe différente sous l'égide du maire d'alors, l'«Album des familles» à base de photos se vend comme de petits pains chauds, dans son coffret de couleur bleu sombre et sous couverture cartonnée (9x11 po.); la demande populaire est si forte qu'on a dû le réimprimer. Chacun veut posséder son «Album», mais se contente d'emprunter la «Monographie» de son voisin au besoin pour consultation.

Dans la «Monographie» seulement figurent un recensement nominatif (1900) et quelques généalogies incomplètes présentées sous une forme qui ne respecte pas les règles de l'art. La jonction se fait mal avec l'«Album». La carte cadastrale en tête de la «Monographie» et quelques photos de fermes ne laissent rien soupçonner de la riche moisson de donations (410) qu'on a pu récolter en 1988 au bureau d'enregistrement de Rivière-du-Loup.

Les archives religieuses par contre, paroissiales et diocésaines, sont admirablement exploitées, en particulier concernant le schisme protestant de la fin du siècle et la venue des Presbytériens au Chemin Taché.

Il faut dire que l'animateur de la recherche, l'abbé Aubert April, est docteur en sociologie et directeur de la Conférence des évêques catholiques du Canada.

2- Saint-Côme de Kennebec (1990)

Comme celui de Saint-Cyprien, le centenaire de Saint-Côme a donné lieu à la publication d'une imposante (606p.) monographie, *Saint-Côme de Kennebec*, sous l'égide de la Société historique de Saint-Côme et de Linière. Dans cette entreprise de recherche et de publication, le rôle de l'historien Rénald Lessard, conservateur aux Archives nationales du Québec et originaire de Saint-Côme, ne s'est pas borné à animer les équipes de recherche,

à rédiger certains chapitres et superviser l'ensemble de la production; il doit également financer le déficit de cette publication.

La publication en 1987 d'un *Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures, Saint-Côme de Kennebec, 1871-1986* (paru sous le N° 56 de la Société de généalogie de Québec) connaît le même sort que l'*Album des familles* de Saint-Cyprien : il s'est si bien vendu qu'on ne peut, en attendant une réédition, en trouver un seul exemplaire.

Outre les photos nombreuses d'anciens et de têtes de lignée, on trouve dans la monographie mention de plusieurs familles qui se sont transmises le bien paternel de génération en génération par voie de donations; mais aucune généalogie spécifique n'y figure.

3- Sully (1992)

C'est à l'occasion de son 75^e anniversaire en 1992 que la communauté de Sully (Témiscouata), forte d'environ 1000 membres, s'est permis d'innover de façon exemplaire en regroupant en un seul volume (8x11 po.) de 500 pages sous couverture cartonnée rouge les éléments de monographie et l'album de photos des familles.

L'innovation, qui a fortement inspiré Squatec et influencera les monographies à venir, tient d'une part au recours à des professionnels de l'édition pour la publication et à un mode de financement qui implique une participation populaire.

Au départ, chaque famille s'est vu offrir d'acheter, au coût de 100,00 \$ la page, sa participation à l'entreprise et son droit de fournir texte et photos en retour d'un exemplaire gratuit du livre-souvenir pour chaque page achetée et payée. Les adversaires de la formule ou les retardataires ont pu acquérir le volume à sa sortie lors des fêtes du 75^e, au coût de 60,00 \$ l'exemplaire, sans possibilité d'y inclure quoi que ce soit comme texte ou photo.

Ce fut un succès sur toute la ligne. Si bien qu'au cours de l'année qui suivit le 75^e anniversaire, le reste (350) du premier tirage (1400) s'envola en cadeaux de Noël ou de Pâques et que la municipalité continue d'encaisser les profits nets de la vente d'un tirage subséquent.

4- Squatec 1894-1994

L'exemple de Saint-Cyprien et celui de Sully furent très utiles à Squatec sous l'angle de la recherche, du financement populaire et de l'expertise professionnelle en édition.

Sans entrer dans le détail de ce projet, qui pour la partie recherche monographique remonte au début des années 1980, et sans dévoiler les conflits locaux avec le maire qui ont rendu malades les deux piliers de l'entreprise et renvoyé à plus tard sept des huit chapitres de la monographie, qu'il suffise de regarder ce fort volume de 800 pages (8x11 po.) dont 600 pages d'histoires de famille et 50 d'organismes ont été vendues au préalable, assurant dès le départ 65 000,00 \$ de financement au projet à l'exclusion de toute annonce.

Un an après le centenaire, il ne restait plus que 200 exemplaires d'un tirage de 1646 maintenant épuisé. Le rapport financier du comité du Centenaire remettait à la municipalité un surplus d'une vingtaine de milliers de dollars. Pour des recettes totales de 131 000,00 \$ les dépenses de quelque 111 000,00 \$ comprennent 20 000,00 \$ pour la recherche, 40 000,00 \$ pour l'expertise éditoriale et 45 000,00 \$ pour les coûts d'impression de Marquis Ltée.

C'est grâce à cet imprimeur de Montmagny, réputé à travers le Québec, si un produit fini de qualité a pu être livré à l'impatience des familles commanditaires une semaine avant le début des fêtes du centenaire en juillet 1994.

Plus que le succès financier de l'entreprise, l'expérience de Squatec, appuyée sur celles de Saint-Cyprien et Sully, démontre la nécessité d'une expertise professionnelle (rémunérée) en recherche et en édition, mais surtout la contribution irremplaçable de la population à la recherche, via l'apport des histoires de famille et des photos lié à l'achat de pages. D'où la nécessité d'une animation soutenue de la population locale et d'une liaison étroite entre les pôles recherche, animation et édition.

Mon regret de n'avoir pu, pour raison de santé, fournir sept des huit chapitres de la monographie à temps pour insertion dans le livre du Centenaire s'est atténué dans le grossissement à 96 pages du

chapitre sur la démographie des familles de Squatec en l'étayant sur deux recensements nominatifs anciens (1901 et 1926) et en dotant les principales familles représentées dans l'album de 94 généalogies.

5- Pintendre (en l'an 2000)

Squatec a fait des petits aussi près de Québec, à Pintendre en face de Lévis. Cette municipalité de la Rive-Sud qui compte aujourd'hui près de 6 000 habitants urbanisés, en dénombrait moins que Squatec en 1956 (1460 vs 2258) impliqués dans l'agriculture. Elle fêtera en l'an 2000 le centenaire de son érection canonique et civile.

Depuis l'an dernier, à cinq ans de l'échéance, mon groupe de recherche, qui a déjà participé en 1988 au recensement nominatif de la population, est mis à contribution, sous contrat annuel de quelque 5 000,00 \$.

Déjà l'exploitation statistique est complétée de tous les recensements disponibles depuis 1871 pour toutes les communautés du comté de Lévis; on est à mettre au propre et vérifier 39 généalogies des principaux patronymes; la mise sur ordinateur des actes de naissance, mariage et décès depuis 1900 débutera au printemps après la photocopie des journaux d'appel de la commission scolaire locale, de 1915 à 1972, des rôles d'évaluation municipale et des procès-verbaux de la municipalité et de la commission scolaire locale.

Depuis 1989, la photocopie de 312 donations de ferme pintendraises attend au Gérontodôme l'analyse que je m'appête à en faire pendant ma sabbatique. On recherche pour ce projet deux candidates pour une maîtrise en économie sur l'industrie du recyclage des pièces d'automobile et une maîtrise en politique municipale et régionale.

Tout se met en place tranquillement du côté recherche. Reste à organiser l'animation : c'est la tâche la plus délicate, mais elle est essentielle. Quant à l'édition-publication, le GRIGGEC a le temps de prendre de l'expérience pour s'en charger.

Conclusion

L'étude d'une communauté, on le voit, ne peut se passer d'une connaissance approfondie de sa

population, de ses origines et de son évolution dans le temps et dans l'espace.

Au départ de la démarche monographique, dans sa remontée du présent jusqu'aux temps anciens, se trouve la nécessité de recensements nominatifs auxquels il faut procéder soi-même ou reconstituer, en s'appuyant sur les données anonymes de Statistique Canada, les listes scolaires et électorales, les rôles d'évaluation et les actes d'état civil; la quête des données nominatives conduit ensuite aux archives locales, régionales et nationales, qui sont d'une richesse étonnante.

Mais l'accumulation massive de données personnalisées ne prend véritablement sens pour une monographie que si, par une méthode appropriée,

on parvient à traiter l'ensemble de ces données de façon rigoureuse et complète. La généalogie, entre autres, fournit cette garantie scientifique.

Nos entreprises monographiques à Squatec et à Pintendre ont pu ou pourraient se passer du filon très riche des donations de fermes découvert par hasard. Mais sans recensements nominatifs et sans recourir à la généalogie, on ne pourrait guère ambitionner d'aller très loin.

Par conséquent mille mercis à la généalogie de sa contribution inestimable aux études de communauté. Merci à vous tous, généalogistes amateurs et professionnels, de m'avoir accepté dans votre savante confrérie.

Notes infrapaginales

- (1) R. Santerre, «Donations de fermes et sécurité de vieillesse des agriculteurs âgés, 1850-1990», *Famille, économie et société rurale en contexte d'urbanisation (17^e-20^e siècle)*, sous la direction de Gérard Bouchard et Joseph Goy, Chicoutimi et Paris, 1990, p.35-47.
- (2) R. Santerre, «Une donation de ferme», Communication à l'ACFAS, Montréal, 15/5/92.
-«Singulier universel», Communication à l'ACFAS, Montréal, 14 mai 1986.
- (3) R. Santerre, «La méthode d'analyse dans les sciences de l'homme», *Anthropologica*, VIII, 1, 1966, p. 111-144.

* * * * *

INVENTAIRE DU FONDS MAURICE PROULX

Voulant rendre hommage au cinéma québécois et à ses artisans, les Archives nationales du Québec viennent de publier *Inventaire du fonds Maurice Proulx, cinéaste*.

L'ouvrage présente de façon détaillée chacun des 239 documents filmiques que compte le fonds d'archives d'un cinéaste prolifique, pionnier du cinéma québécois. L'œuvre de l'abbé Proulx a une portée importante en ce qu'elle révèle des aspects particuliers du développement de notre société, qu'il s'agisse de la colonisation des années trente en Abitibi ou en Gaspésie, des recherches et des réalisations agricoles, des attraits touristiques de diverses régions du Québec, d'événements religieux

ou politiques. Conservée au Centre d'archives de Québec et de Chaudière-Appalaches à Sainte-Foy, la collection est accessible à la consultation de même que quelques milliers d'autres heures de films documentaires qui font revivre l'histoire récente du Québec et son évolution au cours du XX^e siècle.

L'Inventaire du Fonds Maurice Proulx, cinéaste, constitue une source d'information unique et très riche, susceptible de rejoindre non seulement les passionnés du cinéma documentaire mais aussi les enseignants, les étudiants, les chercheurs, les historiens, les journalistes, les généalogistes et toute personne intéressée par l'histoire.

* * * * *

CONFÉRENCES 1996-97 : - SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC -

Date, heure, endroit

Conférencier(e)s

Sujet

18 septembre 1996 - 19:30 h. Collège Marguerite-d'Youville 2700, des Quatre-Bourgeois Sainte-Foy	Lise & Lisette Gamache	L'épitomé de la Gamacherie
11-12-13 octobre 1996 Motel Universel - Ste-Foy	Liste du programme	Congrès 35 ^e SGQ
20 novembre 1996 - 19:30 h. Collège Marguerite-d'Youville 2700, des Quatre-Bourgeois Sainte-Foy	René Beaudoin	Comment rédiger une biographie d'un ancêtre
11 décembre 1996 - 19:30 h. * (2 ^e mercredi) Collège Marguerite-d'Youville 2700, des Quatre-Bourgeois Sainte-Foy	Jacques Lacoursière	La parenté au Parlement
15 janvier 1997 - 19:30 h. Collège Marguerite-d'Youville 2700, des Quatre-Bourgeois Sainte-Foy	Michel Langlois	La recherche généalogique en France
19 février 1997 - 19:30 h. Collège Marguerite-d'Youville 2700, des Quatre-Bourgeois Sainte-Foy	Claude Boudreau	Géographie ancienne
19 mars 1997 - 19:30 h. Collège Marguerite-d'Youville 2700, des Quatre-Bourgeois Sainte-Foy	Jean Du Berger	Jean Duberger, auteur de la maquette : Ce qui se raconte au Québec, réalité ou légende?
16 avril 1997 - 19:30 h. Collège Marguerite-d'Youville 2700, des Quatre-Bourgeois Sainte-Foy	Marc Rouleau	Le terrier
21 mai 1997 - 19:30 h. Collège Marguerite-d'Youville 2700, des Quatre-Bourgeois Sainte-Foy	Réunion générale annuelle	

LES TROIS MARIAGES DE GUYON-DENIS CHIASSON DIT LAVALLÉE

par Sylvain Carrier

L'ancêtre des Chiasson ou Giasson d'Amérique fit souche en Acadie, à Port-Royal vers 1660. Guyon-Denis Chiasson dit Lavallée est mon ancêtre maternel. Ayant lu quelques textes d'auteurs bien connus, j'aimerais apporter quelques corrections au sujet du nombre de mariages, de l'ordre des couples et du nombre des enfants de chacun des trois couples. Pour conclure, j'aurais aimé avoir la certitude pour les dates de décès des épouses, mais cela me fut impossible de les retracer.

Premièrement, le Père Archange Godbout (1), en octobre 1956, m'apparaît dans l'erreur, quand il nous écrit ce qui suit :

«Guyon Chiasson, on le sait, se maria deux fois. 1^{er} m. vers 1666 à Jeanne Bernard, qui lui donna 8 enfants; on en connaît 7 : 4 garçons et 3 filles mariés : Gabriel, Marie, Françoise, Jean, Sébastien, Michel et Anne; 2^e m. à Québec, en 1683, à Marie-Madeleine Martin, dont il eut encore au moins 4 filles, dont 3 se marièrent : Angélique, Marie et Anne».

Je crois que Archange Godbout se trompe en affirmant que Chiasson se maria deux fois. Cependant, la logique de Godbout, à propos de l'ordre des couples est intéressante. Enfin, ce dernier ne pousse pas assez ses recherches car il aurait pu trouver le nombre exact d'enfants de chaque couple et leurs prénoms.

Deuxièmement, Bona Arsenault (2), historien et généalogiste, nous éclaire, s'embrouille et nous précise en partie la vérité. Il nous raconte ce qui suit :

Guyon Chiasson dit Lavallée, né vers 1640, fils de Pierre et de Marie Péroché, de La Rochelle, marié, vers 1666, à Jeanne Bernard, sans doute la fille d'André Bernard, de Port-Royal et de la Rivière-St-Jean; en deuxièmes noces, vers 1677, à Marie Bélieveu, fille d'Antoine et d'Andrée Guyon, de Port-Royal; et en troisièmes noces, à Qué-

bec, le 7 octobre 1683, à Marie-Madeleine Martin, de Sillery, fille de Pierre et de Jacobine Lafleur. Enfants issus du premier mariage : Gabriel et Marie, 1667; Jean et Françoise, 1668; Sébastien, 1670; Michel, 1675. Enfant issu du second mariage : Anne, 1680. Enfants issus du troisième mariage : Angélique et Marguerite, 1684; Geneviève, 1685; Marie, 1691; Anne, 1692. Marie-Madeleine Martin épousa Michel Deveau, en secondes noces, vers 1693».

Bona Arsenault nous affirme que Chiasson s'est marié trois fois. Cependant, il nous donne le mauvais ordre des couples et le mauvais nombre des enfants de chacun des trois couples.

Troisièmement, Adrien Bergeron (3) s.s.s., nous affirme un bon nombre de vérités. Il nous révèle lentement, mais sûrement la vérité. Vous lisez ce qui suit :

«S'il vint à Québec en 1683, ce fut uniquement pour s'y marier (en 3^e noces) et visiter, à cette occasion, sa sœur Louise...» retorqueait Godbout. Et «marié au Port-Royal dès 1664, Chiasson...»

Bergeron nous confirme les trois mariages de Chiasson. De plus, il nous apprend la date du premier mariage. Enfin, Godbout, vingt-cinq ans auparavant, m'apparaît dans l'erreur. À quel moment Godbout aurait-il trouvé le troisième mariage?

Guyon Chiasson vient à Québec, à l'église Notre-Dame de Québec en 1683 (4) et s'y remarie. Alors, pour commencer nos recherches, nous pouvons tous lire la transcription de ce remariage comme suit :

Le septième jour d'octobre de l'année mil six cent quatre-vingt trois par la dispense de trois bancs de mariage d'entre Guyon Chiasson, âgé de quarante-deux ans ou environ habitant de Beaubassin, veuf de Jeanne Bernard, évêché de Québec d'une

part, et Madeleine Martin, âgée de seize ans, fille de Pierre Martin habitant de la Côte Ste-Anne et de Joachine Lafleur, ses père et mère, évêché de Québec d'autre part, laquelle dispense ils ont observée de Monseigneur L'Evesque, et ne s'étant trouvé aucun empêchement, nous Henry de Bernières, vicaire, garde de Monseigneur et curé de cette église paroissiale, les avons en la dite Église mariés en présence de Jacques Chapelain beau-frère de l'époux, Pierre Martin, père de l'épouse, Michel Arché, demeurant au dit Beaubassin, Guillaume Massé, garçon demeurant à Cap-Rouge, et Louis Morin, garçon demeurant au dit Beaubassin lesquels ont déclaré ainsi que les époux et épouse ne savent écrire ni lire de ce requis suivant l'ordonnance à la demande de Jacques Chapelain et de Guillaume Massé qui ont signé.

*Jacques Chapelain
Guillaume Massé H. de Bernières*

Nous sommes d'avis que Guyon Chiasson dit Lavallée, s'est marié trois fois et la troisième fois, ce fut en l'église Notre-Dame de Québec, le 7 octobre 1683. Ce dernier mariage nous apprend que Chiasson est veuf de Jeanne Bernard. Arsenault et Godbout nous donnent la date du mariage, soit vers 1666. Seul, Bergeron nous apprend la date et l'endroit du premier mariage. Il nous dit :

«Marié à Port-Royal dès 1664, Chiasson épouse Marie Béliveau, fille d'Antoine et d'Andrée Guyon».

En terminant, nous pouvons regrouper l'information obtenue sous un même paragraphe, ce qui nous amène à raconter la petite histoire de Guyon-Denis Chiasson dit Lavallée :

Guyon-Denis Chiasson dit Lavallée, né vers 1640, fils de Pierre et de Marie Péroché, de La Rochelle, en France, marié,

- en premières noces, en 1664 à Port-Royal, à Marie Béliveau, fille d'Antoine et d'Andrée Guyon, de Port-Royal; aucun enfant issu de ce mariage;
- en deuxièmes noces, vers 1666 à Beaubassin, à Jeanne Bernard, la fille d'André Bernard, de

Port-Royal et de la Rivière-St-Jean; 7 enfants issus de ce mariage : Gabriel et Marie 1667, Jean et Françoise 1668, Sébastien 1670, Marie 1672, Michel 1675, Anne 1680;

- en troisièmes noces, à Québec, le 7 octobre 1683, à Marie-Madeleine Martin, de Sillery, fille de Pierre et de Joachine Lafleur; 5 enfants issus de ce mariage : Angélique et Marguerite 1684, Geneviève 1685, Marie 1691, Anne 1692. Toutes les naissances eurent lieu à Beaubassin.

Marie Béliveau est décédée en 1665 à Port-Royal. Le décès de Jeanne Bernard est survenu entre 1680 et 1682 à Beaubassin. Guyon-Denis Chiasson dit Lavallée est décédé en 1692 à Beaubassin. Marie-Madeleine Martin épousa Michel Deveau, en secondes noces, vers 1693, à Beaubassin.

Avant de mettre les mariages dans le bon ordre, je voudrais vous donner le nombre exact des enfants de chacun des trois couples.

De premier mariage, en 1664 à Port-Royal, Marie Béliveau n'a pas eu le temps de donner une descendance à Guyon-Denis Chiasson. Sans avoir eu la certitude du décès de Marie Béliveau, cette dernière a quitté ce monde en 1665 à Port-Royal. Chiasson se maria, en secondes noces, en 1666 à Beaubassin, à Jeanne Bernard. Jeanne lui donna 8 enfants : Gabriel, Marie, Jean, Françoise, Sébastien, Marie, Michel et Anne. Marie-Madeleine Martin et Guyon eurent cinq enfants : Angélique, Marguerite, Geneviève, Marie et Anne.

Nous avons maintenant le nombre exact des enfants de chacun des trois couples.

Références

- (1) GODBOUT, Archange, *Mémoires*, Société généalogique canadienne-française, Vol. 7, N° 4, octobre 1956, p. 252.
- (2) ARSENAULT, Bona, *Histoire et généalogie des Acadiens*, Vol. 3, Édition Leméac, 1980, p. 897.
- (3) BERGERON, Adrien, s.s.s., *Le grand arrangement des Acadiens au Québec*, Vol. 2, Éditions Élysée, 1981, p. 242.
- (4) Microfilm des Archives nationales du Québec à Chicoutimi.

* * * * *

L'ÉVÉNEMENT DE 1896

Recherche : Jacques Saintonge

Octave Crémazie – Ses restes ne pourront être ramenés ici – Le terrain a été repris après le délai réglementaire

L'an dernier, nous annoncions, dit le *Pionnier*, de Sherbrooke, à nos lecteurs qu'il se faisait un mouvement pour ramener les restes mortels de Crémazie en Canada. Tout le monde sait que notre poète, obligé de quitter son pays natal, alla résider en France où il mourut le 11 janvier 1879. Il fut inhumé au cimetière d'Ingouville sous le nom de Jules Fontaine.

Quelque temps après son décès, M. Faucher de Saint-Maurice, de passage au Havre, alla au cimetière d'Ingouville, et, grâce à ses soins, une grille en bois fut érigée autour du tombeau de Crémazie, avec une croix portant une inscription commémorative. Ce modeste monument était destiné, dans la pensée généreuse de son auteur, à sauver de l'oubli les cendres de celui qui jeta tant de gloire sur notre littérature. Le but a-t-il été atteint? Il est malheureusement permis d'en douter, si on en juge par une lettre qui vient d'être reçue du Havre.

Dans le cours du mois dernier une communication officielle fut envoyée à M. le maire du Havre lui exposant le désir entretenu par quelques Canadiens de rendre un tribut d'hommage à la mémoire du Jules Fontaine et le priant de constater dans quel état de conservation se trouvait le monument provisoirement érigé par notre distingué compatriote, M. Faucher de Saint-Maurice. La lettre était décrite par M. J.A. Chicoyne et voici la réponse qu'il vient de recevoir :

République française,
Ville du Havre.

Le Maire de la Ville du Havre à M.J. A. Chicoyne, avocat, député à l'Assemblée législative, à Sherbrooke, Canada.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que M. Jules Fontaine, décédé au Havre en 1879, a été

inhumé dans un terrain commun, et qu'après le délai réglementaire, ce terrain a dû être repris.

Dans ces conditions, je ne puis, à mon grand regret, donner satisfaction au désir que vous avez bien voulu m'exprimer,

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Maillart, AD.

Le Havre, 12 septembre 1896.
(5 octobre 1896)

Colonisation et rapatriement – 1,500 nouveaux colons depuis un an

La crise qui sévit actuellement aux États-Unis aura certainement un bon effet ici : car beaucoup de personnes qui pensaient que les États-Unis étaient le pays de cocagne par excellence, finiront par se convaincre du contraire, et avoueront que la province de Québec après tout, n'est pas à dédaigner et qu'elle peut procurer à ses enfants par la colonisation, le pain qu'on va chercher misérablement au-delà de la ligne 45°.

En effet, des chiffres fort éloquentes, dit le *Nord*, de Saint-Jérôme, prouvent que non seulement l'on revient des États-Unis pour s'établir dans la province canadienne-française, mais que l'engouement que l'on nourrissait pour la République américaine disparaît de plus en plus, pour faire place à des sentiments plus patriotiques.

L'on commence à comprendre les avantages immenses qu'offre la colonisation des Cantons du Nord, du Témiscaminque, du lac St-Jean, de la vallée de la Matapédia, etc. L'on comprend que là seulement l'on peut se créer un avenir solide, que là seulement, l'on peut se libérer d'un triste esclavage et reconquérir une liberté que l'on avait perdue dans les manufactures américaines.

Voici ce que disent ces chiffres : Depuis un an, il s'est établi au-delà de 1500 colons dans les divers centres de colonisation. Naturellement les Cantons du Nord ont eu leur large part sur ce nombre. Ce qui est surtout consolant, c'est que le

mouvement colonisateur s'accroît de plus en plus sous les efforts de notre gouvernement provincial. L'on comprend en hauts lieux que c'est par la colonisation et l'agriculture que la province de Québec deviendra de plus en plus florissante et on ne néglige rien pour parvenir à ce but.
(7 octobre 1896)

Un frère de Walter Scott à Québec

Saviez-vous qu'un des frères de Walter Scott, le grand romancier écossais, avait vécu et était mort à Québec?

Dans la dernière livraison du *Bulletin des Recherches historiques*, M. Pierre-Georges Roy nous révèle l'existence surmontée (sic) de ce frère aîné de Walter Scott.

D'abord «Writer to the signet», Thomas Scott devint plus tard payeur au 70^e régiment. En 1814, ce régiment reçut ordre de s'embarquer pour l'Amérique. Scott le suivit. Le 70^e fut d'abord caserné à Cornwall, puis en 1815 transféré à Kingston et enfin à Québec. C'est dans cette dernière ville que mourut Thomas Scott le 4 février 1823.

C'est pendant que Thomas Scott était en garnison à Québec que les ennemis de Walter, son frère, firent courir le bruit qu'il était l'auteur de son célèbre roman *Waverley*.

Disons avec M. Roy que si Thomas Scott n'eût été le frère de Walter Scott bien peu de personnes s'arrêteraient aujourd'hui devant l'humble marbre qui indique, dans le vieux cimetière de l'église St-Mathieu, à Québec, l'endroit où reposent ses cendres. (12 octobre 1896)

Mort de M. Thimolaüs Beaulieu

La ville de Lévis vient de perdre un de ses distingués citoyens en la personne de M. Thimolaüs Beaulieu, décédé samedi après-midi à l'âge de 56 ans.

M. Beaulieu a succombé à une attaque de paralysie. Vendredi après-midi il tomba, sur la rue St-Pierre, à Québec, foudroyé par cette terrible maladie. Il fut immédiatement transporté à sa résidence à Lévis, et malgré tous les soins de son médecin, le Dr N. Lacerte, il n'a pas recouvré connaissance.

M. Beaulieu était le chef de la compagnie maritime et industrielle de Québec et Lévis. Il a été conseiller municipal et maire de la ville de Lévis, de 1886 à 1891.

Les funérailles auront lieu demain, à l'église Notre-Dame, à 9.30 heures.

Nous prions la famille en deuil d'agréer nos plus sincères condoléances. (12 octobre 1896)

Les Canadiens-Français - Ce qu'en dit un journal de Chicago

Le *Western Watchman*, un journal religieux rédigé à Chicago par l'abbé Phelan, un prêtre irlandais, a publié récemment un article qui ne peut manquer d'intéresser nos lecteurs. Nous en extrayons ce qui suit :

Les orangistes d'Ontario, écrit ce confrère, prétendent que le triomphe des Canadiens-Français aux dernières élections a jeté le Canada en arrière d'un quart de siècle.

Les Français de Québec furent les Canadiens primitifs. À partir de la conquête du pays par les Anglais jusqu'à l'époque de la confédération, les Canadiens étaient tous d'origine française et parlaient le français. Les habitants du Nouveau-Brunswick ne s'appelaient pas Canadiens.
(12 octobre 1896)

Mort du Dr Hilarion Blanchet

Le Dr Hilarion Blanchet, personnage bien connu à Québec, est décédé samedi le 31 octobre, à Québec. Le défunt naquit le 12 décembre 1829, à St-Pierre, Rivière-du-Sud. Il était membre de la Société Royale de médecine et de chirurgie. En 1867, il se présenta contre G.H. Simard, dans le comté de Québec et, l'année suivante, il lutta contre feu A.G. Tourangeau pour la mairie de Québec. Nos condoléances à la famille.
(2 novembre 1896)

Note : l'avis de décès indique que le Dr Blanchet est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec à l'âge de 69 ans. Ses funérailles ont eu lieu à la Basilique et il a été inhumé au cimetière Saint-Charles.

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

Le paragraphe a) donne le nom de familles étudiées par les membres et le paragraphe b) donne les autres sujets plus spécifiques.

ERRATUM :

L'Ancêtre, Vol. 22, N° 8, Avril 1996, page 313, au paragraphe

McINTYRE, Raymonde-Élaine (1055), on devrait lire «l'Île de South West» et non «l'Île de South West».

L'Ancêtre, Vol. 23, N° 1, Septembre 1996, page 25, au paragraphe

BERGERON, Julien (0383), on devrait lire

b) Barthélemy dit Damboise (1665-) époux de Geneviève Serreau dit St-Aubin (vers 1698).

MASSON-SAUVAGEAU, Michelle (1787) :

a) Masson, Blumhart, Bureau, Pouliot, Sauvageau.

b) Vie du meunier Jean Masson et de sa femme Anne Greslon à Neuville et à Saint-Augustin, fin du 17^e début du 18^e siècle - Compilation de renseignements sur George Blumhart et ses descendants et de leur rôle dans la société québécoise.

BRIEN, Gabriel (1693) et ROY-BRIEN, Lucie (1694) :

a) Brien, Desrochers, Dumont, Lafleur, Delisle, Roy (Nicolas Leroy), Grenier (Guillaume Garnier).

b) Les ancêtres inhumés au cimetière de la Côte de la Montagne à Québec - Les Acadiens au Québec - Les ascendances amérindiennes des Québécois - Les descendant(e)s de Mathurine Desbordes-Guiberge, Bouvier, Brien.

LESSARD-DEMPSEY, Mark (3167) :

a) Lessard, Hébert, Dubé, Boudreau, Touchet.

b) Article sur le blason de la famille Boudreau - Historique de la «Maison Boudreau» de Deschambault - Louis-Didier Harvey, médecin de La Malbaie - La venue d'Amable-Zacharie Bochet (1792-1872) - Louis de Saint-Jorre, ancêtre des Saint-Jorre et des Sergerie.

JOBIN, Robert (1796):

a) Jobin, Mathieu, Paquet, Paradis.

b) Biographie de l'ancêtre Charles Jobin.

MIVILLE-DESCHENES, Suzanne (1327) :

a) Miville-Deschênes, Pelletier, Caron, L'Heureux, Trudel, Bélanger.

b) Vie des Suisses au Canada - Histoire des familles précitées - Vie des premiers ancêtres à Saint-Léon-le-Grand (Maskinongé) - Recherches sur les Coutellier dont l'ancêtre a émigré en 1855.

CARRIER, Sylvain (2707) :

a) Carrier, Tremblay (Camil), Chiasson, Dufour.

b) Histoire de la vie de mon ancêtre paternel Jean Carrier, celle de son épouse Barbe Halley ainsi que celle de leurs enfants : Ignace-Philippe, Marie-Anne, Charles et Jean. - Cherche le nom du bateau sur lequel est arrivé Jean Carrier.

MALONEY, Solange T. (3220) :

a) Tremblay, Deschênes, Maloney, Poirier et Côté

b) Ascendance des familles ci-dessus, leurs déplacements et habitudes de vie - Date d'arrivée de William Maloney à Québec; il épousa Josette Baker à Québec le 21 août 1787.

ROY, Suzanne (3364) :

a) Roy, Laroche, Couture.

b) Recherche du premier ancêtre de ces familles, leurs biographies et leurs descendants jusqu'à aujourd'hui - Transcription des contrats et actes de naissance et de mariage - Collection de photographies.

BOURGET, Magdeleine (3024) :

a) Sarrazin dit De Pelteau, Beyer, Pailleur, Vezeau, Devoyeau dit Laframboise.

b) Installation des Acadiens déportés vers la «Petite Acadie», guerre de 1812 - Mouvement des travailleurs vers la Gatineau dans les années 1850-1900.

GARCEAU, François (3052) :

a) Garceau, Fortin, Kennedy.

b) La venue des Kennedy en Amérique.

HÉROUX, Jacqueline (1312) :

- a) Héroux, Bellemare, Milot, Bournival, Gélina, Lapointe.
- b) Arbres généalogiques des familles mentionnées ci-dessus – Rédaction de volumes intitulés «Histoire et généalogie des familles Héroux et Bellemare».

GOULET, Maurice (2045) :

- a) Goulet, Dorion, Nadeau.
- b) Histoire locale des lieux et des personnes concernées – Cadastres, recensements, documents locaux, archives, contrats notariés – Tableaux généalogiques.

BEAULIEU-THIFFAULT, Lisette (1984) :

- a) Beaulieu, Grenier, Labranche, Dontigny, Thiffault.
- b) Compilation et étude des actes notariés judiciaires, recensements, etc. – Recherche de l'histoire qui se rapporte à ma famille.

MATHIEU, Maurice (1896) :

- a) Poulin, Mathieu, Carroll, Rondeau, Couture dit Lamonde.
- b) Histoire de vie de certains ancêtres, parmi ceux des familles citées – Dictionnaire des familles Mathieu.

PAQUET, Robert (3185) :

- a) Paquet, Boilard, Nolet, Turgeon.
- b) Descendance de Philippe Pasquier (Paquet) et de Marie Fontaine mariés le 19 janvier 1700 à Saint-Jean, Î.O.

JOANNISSE, Denis (3359) :

- a) Joanis, Joannisse, Depocas, Léveillé et Truchon.
- b) Origine des familles Joannisse et Depocas en Amérique.

BISSON, Marie-Marthe (1697) :

- a) Bisson, Rochette, Piché.
- b) Compilation des baptêmes, mariages et sépultures des membres des familles Rognon et Rochette.

DUMAS, Michèle (3002) :

- a) Dumas, Pettigrew, Rousseau, Dupuis.
- b) Préparation d'un dictionnaire des familles Dumas dont l'ancêtre principal est François Dumas marié à Marguerite Foy.

BRIÈRE, Danièle (2702) :

- a) Brière, Verreault, Landry, Bédard, Labonté, Pigeon.
- b) Dictionnaire des Brière – Histoire des Acadiens (Landry).

SAINTONGE, Alain (3190) :

- a) Martineau, Saintonge, Robitaille, Lampron, Picard-Destroismaisons.
- b) Répertoire des mariages des Lampron, Lampron dit Lacharité et Lampron dit Desfossés.

BARRY, Peter (2617) :

- a) Barry, Fournier, Garvey.
- b) Histoire de la ville de Québec aux 19^e et 20^e siècles.

GUILLOT, Daniel B. (0468) :

- a) Guillot, Diotte et dérivés de ces noms.
- b) Généalogie et histoire de la paroisse Sainte-Pétronille, Île d'Orléans.

BURNS, Julien (3066) :

- a) Burns, Archambault, Dubois, Labelle.
- b) Recherches sur mes ancêtres ayant vécu à Sorel, Berthier, Île-Dupas et Saint-Ours.

BERNARD, Lawrence (1405) :

- a) Gonthier, Gauthier, Bernard.
- b) Plus de 8000 dossiers dans une base de données des descendants de Bernard Gonthier.

RIVARD, Constantin (2729) :

- a) Rivard, Boisvert, Teasdale et Courtois.
- b) Préparation d'un dictionnaire des familles Rivard.

BLOUIN, Benoit (1992) :

- a) Blouin, Paré, Racine et Simard.
- b) Préparation d'un historique de Sainte-Anne-de-Beaupré.

LEBLOND, Denis (1475) :

- a) Leblond, Quessy et Quessy dit Leblond.
- b) Préparation d'un dictionnaire des familles Leblond.

BOULÉ, Marcelle (2007) :

- a) Boulé, Gélinau, Franche, Moreau, Boudreau ainsi que les conjoints/conjointes.
- b) Histoire de la maison Boudreau à Napierville.

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

DONS DE VOLUMES

- De **RAYMOND TANGUAY**. *Lignée directe de Louis Ruel époux de Louise Fortin --- Appoline (Pauline) Tanguay épouse de Édouard Pelletier*.
- De **RAYMOND J. CORRIVEAU**. Thibault, Gérard et Chantal Hébert. *Chez-Gérard. La petite scène des grandes vedettes*. 1988, 541 p.
- De **ROGER SAMSON**. *Généalogie de Luc Béchar, de l'abbé Jean-Pierre Béchar, de Luc Blouin époux de Pauline Fontaine, de Marie-Claire Bruneau, de Jeanne Landry, de Corine Robinet épouse de Jean-Claude Samson et de Alfreda Tanguay épouse de Gédéon Béchar*.
- De **MARIE-REINE LEBLANC-BERNIER**. Chicoine, C. A. *Jean-Charles Bernier 1905-1987. Biographie d'un chercheur québécois méconnu*. Les Éditions Cyril Bernier Enr., 1993, 171 p.
- Du **CENTRE CANADIEN D'ÉCHANGE DU LIVRE**. Bélanger, René. *L'avion à la conquête de la Côte-Nord*. 1977, 136 p. (8-9714 bel) --- **Mère Bénédicte**. *Mère Marie-Antoinette (Julie-Marguerite-Lia Blanchard) 1854-1939*. 1945, 546 p.
- De **JACQUELINE SYLVESTRE-LAPIERRE**. *Titre d'ascendance de Caroline Lafleur, Ève Lapierre, Désiré Fortin, Ézilda Roy, famille Jeffrey et Jacqueline Sylvestre*.
- De l'**ASSOCIATION DES JOHNSON D'ACADIE**. Blondin, Yves. *L'arbre généalogique des Johnson de la Gaspésie et du Nouveau-Brunswick*. Association des Johnson d'Acadie, 1996, 90 p. --- Blondin, Yves et Roland Bourneuf. *Les Johnson de la Gaspésie*. Idem, 1996, 105 p.

DONS DE L'AUTEUR

- **Scherrer, Berchmans**. *Un peu d'histoire... Havre-Saint-Pierre*. 1996, 269 p. (2-9706). En vente chez l'auteur C.P. 850, Havre-Saint-Pierre, QC, G0G 1P0, au prix de 25,00\$ plus 4,00\$ de frais de poste.
- **Fréchette, Louis-Philippe**. *Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours de Charny. Baptêmes 1988-1993, mariages 1988-1995, funérailles et sépultures 1988-1996, funérailles et sépultures extérieur de Charny 1985-1996*. Tome 2, 1996, 64 p. (3-2126). En vente chez l'auteur, 146, rue Saint-Antoine, Lévis, QC, au prix de 14,50 \$ frais de poste inclus.
- **Poitras, Léo et Jean-Guy**. *Répertoire généalogique des descendants et descendantes d'André Lévesque et d'Angélique Ouellette*. Les Éditions Marévie, 1995, 1050 p. En vente chez Jean-Guy Poitras, 100, 34^e Avenue, Edmundston, N.-B., E3V 2T5, au prix de 35,00 \$.
- **Claprood-Noreau, Nicole**. *Calendrier historique Gagnon-Belzile 1996-1997*. En vente chez l'auteure, 114, rang du Brûlé, Pont-Rouge, QC, G0A 2X0, au prix de 5,00\$.
- **Pepin, Lucien**. *Regroupement des familles Pepin*. Association des familles Pepin, 1996, 325 p.

ACQUISITIONS

- Cloutier, Suzette**. *Nos bâtisseurs 1855-1900. Rivière-au-Renard, l'Anse-au-Griffon, Cap-des-Rosiers*. 1996, 201 p. (2-0230) --- **Collaboration**. *Baptisms 1909-1994 Infant Jesus Nashua, NH*. American Canadian Genealogical Society, 1996, 436 p. (3-E040 nas) --- *Burials (1909-1994) and Marriages (1977-1994) Infant Jesus Nashua, NH*. Idem, 1996, 268 p. (3-E040 nas)

--- **Bergeron, René.** *Barthélemy Bergeron notre ancêtre acadien et ses descendants.* 1996 ---
Noyes, Sybil, Charles Thornton Libby et Walter

Goodwin Davis. *Genealogical Dictionary of Maine and New Hampshire.* Genealogical Publishing Co. Inc., 1996, 795 p. (3-E020)

DONS D'ASSOCIATIONS DE FAMILLES

À moins d'indication contraire, l'adresse des associations de familles est :
C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- **Morin d'Amérique,** *Le Morinfo*, N° 18, juillet 1996.
- **Familles Courtemanche inc,** 311, rue Rodin, Beloeil, QC, J3G 3K8, *La Manchette*, Vol. 4, N° 2, été 1996.
- **Dubé d'Amérique,** *Le Bé*, N° 3, août 1996.
- **Familles Boisvert,** *À l'Orée du bois*, Vol. 9, N° 2, été 1996.
- **Familles Gagnon et Belzile inc.,** *La Gagnonnière*, Vol. 11, N° 3, août 1996.
- **Familles Cliche inc.,** *Les Cliche*, Vol. 10, N° 3, août 1996.
- **Boutin d'Amérique inc.,** *Le Journal des Boutin d'Amérique*, Vol. 8, N° 1, août 1996.
- **Familles Ouellet-te inc.,** C.P. 28, La Pocatière, QC, G0R 1Z0, *Le Hoûallet*, Vol. 28, N° 3, septembre 1996.
- **Lambert d'Amérique inc.,** *Terre Illustre*, Vol. 5, N° 2, août 1996.
- **Laporte et St-Georges du Monde,** 560, boul. Marie-Victorin, Boucherville, QC, J4B 1X1, *De Laporte à St-Georges*, Vol. 2, N° 1, hiver 1995, N° 2, printemps 1996, N° 3, été 1996.
- **Familles Dumas inc.,** *Le Dumas Express*. Vol. 4, N° 5, août 1996.

NOS MEMBRES PUBLIENT

- **Provencher, Gérard E.** *Dictionnaire généalogique des familles Provencher en Amérique, 1660-1995.* 2^e édition revue et augmentée, publiée à compte d'auteur. On peut suivre dans ce volume la descendance de Sébastien **Provencher** et de son épouse Marguerite **Manchon** pour les trois siècles qui ont suivi leur établissement dans la région de Trois-Rivières (Cap-de-la-Madeleine) vers 1660. Aujourd'hui, bien que la majorité des descendants ait conservé le patronyme **Provencher**, plusieurs familles issues des **Provencher** ont adopté les noms de **Beaulorier**, **Béland**, **Belleville**, **Ducharme**, **Fleurant** ou **Villebrun**. Ces derniers patronymes sont aussi inclus dans le dictionnaire.

Cet ouvrage présente les couples suivant l'ordre alphabétique selon le patronyme des femmes. De plus, on y retrouve un index des conjoints des **Provencher** et un index des mariages **Provencher** par le prénom (hommes et femmes). En plus de reconstituer les familles et de les rattacher à leur ancêtre, l'auteur a joint aux renseignements d'ordre généalogique (naissances, mariages, décès, filiations) des rensei-

gnements d'ordre biographique. Les recensements et les notices nécrologiques, en particulier, ont été mis à contribution pour nombre de familles.

Ce volume est en vente chez l'auteur, 404-845, rue Beauregard, Sainte-Foy (Québec), G1V 4P4 au prix de 98,00 \$ plus 7,00 \$ de frais postaux (Tél.: 418-651-6813), ou aux Éditions La Liberté inc., 3020 chemin Sainte-Foy (Québec), G1X 3V6 (Tél.: 418-658-3763).

- **Lepage, Louis.** *Dictionnaire généalogique des familles Lepage.* 1996, 386 p. En vente chez l'auteur, C.P. 613, Cap-Rouge, QC, G1Y 3E1, au prix de 35,00\$ plus 4,00\$ de frais de poste.
- **Létourneau, Marc-Guy.** *Répertoire et plan du cimetière de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud 1823-1995.* 1996, 79 p. En vente chez l'auteur, 10, rue Dunière, Beaumont, QC, G0R 1C0, au prix de 12,00 \$, répertoire, disquette et frais de poste inclus. Nos excuses à M. Létourneau; il y a eu erreur sur son prénom dans *L'Ancêtre* de septembre dernier, p. 33.

DONS EN ARGENT

Anonyme 2,00 \$

#3150 John Bell Moran 17,00 \$

Merci aux personnes qui ont fait don de volumes et d'argent.

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Jean-François Tardif

Mémoires – Vol. 47, N° 2, été 1996 – Société généalogique canadienne-française, Case postale 335, Succ. Place d'Armes, Montréal (Québec), H2Y 3H1.

- Décès de Madame Marthe Faribeault-Beauregard, article tiré du rapport du président 1995-1996.
- La guerre de sept ans : ses effets à Rivière-Ouelle.
- À propos d'Amélie de Boucherville et de la branche des De Boucherville en France.
- Femmes de mœurs légères au XVII^e siècle.
- Parchemin : Banque de données notariales (1635-1885). Les contrats de mariage et leur apport à la recherche généalogique.

Cap-aux-Diamants – N° 46, Été 1996 – Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., C.P. 609, Haute-Ville, Québec (Québec), G1R 4S2.

- Découvrir le pot aux roses... ou le problème des surnoms (Biroleau dit Lafleur, Boucher de Montbrun, Canac-Marquis et Miville-Deschênes).
- Essai de datation : Jean Nicolle au lac Supérieur.
- Antoine Plamondon, peintre québécois au Louvre.
- Joseph-François Perreault et l'agriculture bascanadienne.

Au fil du temps – Vol. 5, N° 2, juin 1996 – Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, 76, rue Saint-Jean-Baptiste, Salaberry-de-Valleyfield (Québec), J6T 1Z6.

- De Pierre Leduc à Pierre Leduc : de l'artisan à l'artiste et lignée paternelle Leduc.
- Les Machabée : une famille authentiquement française (Maccabée dit Lajeunesse).
- Propagande et milice au Québec durant la guerre de 1812.
- Monsieur Hervé Dumouchel : quand la musique se mêle à la vie d'artisan!
- Lignée ascendante Dumouchel et Tessier.

Nos Sources – Vol. 16, N° 3, septembre 1996 – Société de généalogie de Lanaudière, Casier postal 221, Joliette (Québec), J6E 3Z6.

- Votre ancêtre Martin Foisy.
- Paul Desrochers (1921-1996), généalogiste et mélomane.
- Lignées Brien-Desrochers, Tremblay, Guérard, Dalpé dit Parisot, Coutu.
- Histoire de Kiamika 1884.

L'entraide généalogique – Vol. 19, N° 3, juillet-août-septembre 1996 – Société de généalogie des Cantons de l'Est inc., 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec), J1H 4M5.

- Monsieur Prince (par Pierre Foglia, *La Presse*, 15 juin 1995).
- Gaspiller son fric en espérant trouver ses ancêtres (par Yves Therrien, *Le Soleil*, Québec).

Info Archives – Vol. 11, N° 2, juillet 1996. Bulletin interne des Archives nationales du Québec, Gouvernement du Québec, Ministère de la Culture.

- Le Québec, invité d'honneur du XIV^e Congrès de la Fédération française de généalogie .
- Deux premières pour les Archives nationales du Québec avec l'inventaire du Fonds Maurice Proulx.

Le Chaînon – Vol. 14, N° 1, Printemps 1996 – Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, C.P. 1363, Succ. B, Sudbury (Ontario), P3E 5K4.

- Monsieur Jean-Claude Imbeault : un pionnier n'est plus.
- Marie-Élisabeth Bruyère et les Sœurs de la Charité.
- Hommage à Georgette Lamoureux, historienne.
- La sépulture de Paul Chomedey Sieur de Maisonneuve.
- Le mariage : un acte de la catholicité.

L'Archiviste – N° 112, 1996, Archives nationales du Canada, 395, rue Wellington, Ottawa, Ontario, K1A 0N3.

- Un passé indien, un avenir autochtone.
- Collections conservées aux A.N. sur les Autochtones.
- La prévention et le traitement des dommages causés par la moisissure aux documents d'archives et de bibliothèque.

Toronto Tree – Vol. 27, Issue 4, July/August 1996 – Ontario Genealogical Society, Toronto Branch, P.O. Box 47, Station Z, Toronto (Ontario), M5N 2Z3.

- The Markham Excursionists (John J. Grills, Samuel Hammond, Marshall H. McKenzie, Robert Lattimore, James White).
- Exerts from the Beautiful Big Bible (Bothwell, Campbell).

Contact-Acadie – N° 27, juin 1996 – Centre d'études acadiennes, Université de Moncton, Moncton, (NB), E1A 3E9.

- Le dictionnaire généalogique des familles acadiennes.
- La Banque de données généalogiques acadiennes.
- Le répertoire des mariages de l'archidiocèse de Moncton.
- Les femmes étaient plus âgées que leur conjoint dans la population acadienne.

The Newfoundland Ancestor – Vol. 12, N° 2, Summer 1996 – Newfoundland and Labrador Genealogical Society Inc., Colonial Building, Military Road, St. John's, N.F., A1C 2C9.

- The Loss of Georges Davis.
- The Tilley Family of Killigrews, CB, NF.
- Newfoundland Teachers in Poole (Martha Conway, Amelia Dugdale et Maria Lander) .
- Connected to a Saint (Rice Family).
- Trinity Bay Census (Archer, Green, Smith, White).
- Newfoundlanders Found in 1871 Census for Ontario (Clements, Jacques, Martin, Thorn).
- Wills and Family History (Darby, Hill, Johnson).
- Newfoundland and Labrador Genealogical Society Cemetery and Parish Records Database.

American-Canadian Genealogist – Vol. 22, N° 2, Spring 1996 – The American-Canadian Genealogical Society, P.O. Box 6478, Manchester, NH 03108-6478, US.

- Marcel Thériault : Franco-American Notable, Businessman, State Senator and Civic Leader et lignée paternelle de Marcel Thériault.
- Genealogy and Youth : Our Perspective. An Open Letter from a Young Genealogist to Young People Everywhere.
- Dubois Ancestral Line : my Direct Maternal Line.
- My French-Canadian Grandfather : Jean-Baptiste Dupuis.
- Life and Times of Napoleon J. Dionne-Dyer and Dionne Ancestral Line.
- Mount Robidoux Cross in California had its Origin in a Pioneer of the Robidoux Family : Louis Robidoux.
- The Chassé-Curan Family.

The Nova Scotia Genealogist – Vol. XIV/1, 1996 – Genealogical Association of Nova Scotia, P.O. Box 641, Station M, Halifax, N.S., B3J 2T3.

- The Acadians of Tor Bay : the Chezzetcook Connection (Boudreau, David, Pellerin, Richard).
- Early Marriages Licences : 1753-1759 (Brown, Davis, Horton, Sullivan).
- Crew of the Privateer «Charles Mary Wentworth», 1799/1800 (Allen, Brown, Collins, McLeod, Parker).
- Compiling and Publishing your Family History.

Michigan's Habitant Heritage – Volume 17, N° 3, July 1996 – French-Canadian Heritage Society of Michigan, P.O. Box 10028, Lansing, MI 48901-0028, USA.

- The Saint-John Baptismal Record (Baron, Chevalier, Collet, Faucher, Hamelin, Laplante, Masse, Paré, Rhéaume, Viger).
- A Status Report on the Michillimackinac Biography Project with some Preliminary Observations.
- Ste-Anne of Detroit Baptismal Record Index 1847-1861 – Part 3 (Martin, Ménard, Miller, Montambeau, Morin, Nantais, Nolin, Ouellette, Paré, Patnode, Raymond, Réaume, Robert, Ruelle).
- Coureurs-des-bois and who they were.

- Obituary Concerning Exor Noel, 101, of Niagara.
- Slavery under French and British Rule.
- French-Canadian Families of Northeast Michigan - Part I. (Alain, Allard, Asselin, Baron, Beaudoin, Beaudry, Beaulieu).

Connecticut Maple Leaf - Vol. 7, N° 3, Summer 1996 - French-Canadian Genealogical Society of Connecticut, P.O. Box 45, Tolland, CT 06084, USA.

- Public Act N° 96-258 - An Act Concerning Access to Genealogical Records and the Validation of certain Marriages.
- «Prisoners from the Battle of the Plains of Abrahams» Translated by Bertrand Chamberland (Barolet, Caouette, Gauthier, Massé, Thibault, etc.).
- The Phaneuf Family of New England.
- The Mystery of Julie Duhamel dite Sansfaçon Mazuret dit Lapierre Stone.
- Franco-American Names Extracted from the 1910/11 Bristol City Directory (Lafrance, Lapierre, Maynard, Ouellette, Pratte, Quirion, St-Hilaire, Turcotte, Vanasse).
- Bristol Obituaries (Albert, Allaire, Arsenault, Audet, Bachand, Bacon).
- Chamberland's of America; from France, to Quebec, to N.H.
- Arbre généalogique d'Antoine Girouard (Cormier, Doucet, Leblanc, Thériault).

Les Amitiés Généalogiques Canadiennes-Françaises - Supplément spécial du bulletin N° 2, 1^{er} trimestre 1996 - L'Amicale des familles d'alliance canadienne-française, B.P. 10, 86220 Les Ormes, France.

- Origines paternelles et ascendance paternelle de René Descartes (Desquartes).
- Tableau généalogique des familles Denys, Cosnier, Delahaye, Sain et Descartes.
- Actes de baptême et de mariage de Martin Sain de Bois-le-Comte.
- Autres familles Descartes du Val de Loire.

- Contrat de mariage de Jacques Denys et Marie Cosnier (juin 1594).

Les amitiés généalogiques canadiennes-françaises - 3^e trimestre 1996 - L'Amicale des familles d'alliance canadienne-française, B.P. 10, 86220 Les Ormes, France.

- Origines Poitevines et Tourangelles de la famille de Gannes (Canada).

A moi Auvergne! - N° 77, 3^e trimestre 1996 - Cercle généalogique et héraldique de L'Auvergne, 18bis, boul. Victor-Hugo, 78100, Saint-Germain-en-Laye, France.

- Faut-il brûler les logiciels sous Windows?
- Faut-il brûler tous les Mac?
- Chavignier, histoire d'un manoir disparu et de ses propriétaires (Burin, de la Salle, Roussillon)
- La Maison de Vergezac, brève histoire
- Les Rauches, de Singles (Dauphin, Lefevre).
- Marie-Lydie Vieyres, Sœur Marie de Sales à Aurillac.
- Au sujet de la famille Mirmand, de Concis (paroisse de Solignac, Velay).

Nord généalogie - N° 140, 1996/3 - Groupement généalogique de la région du nord Flandres-Hainaut-Artois - Boîte postale 62, 59118 Wambrechies Cedex, France.

- Ascendance Noëlle Lerardeley-Remy (Bourgeois, Collin, Dubois, Estienne, Leblanc, Lesage, Lévesque, Yon).
- Liste de bateliers bourgeois de Lille naviguant sur la Deule (Jean Boure, Victor Carette, Anthoine Daniel, Jacques Hubert, Jacques Lebon et Jean Vasseur).
- Les de Noeufeglise, souche de Canlers.
- Ascendance de Renaud Véronique (Brassart, Choquet, Dufour, Renault).
- Pierre tombales de l'église Saint-Calixte de Lambersart (Carpentier, Deschamps, Dupont, Sarrazin).
- Notes diverses classées par familles (Dutilleul et Leclercq).

* * * * *

GUIDE DE L'USAGER - BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

La Bibliothèque nationale du Québec vient de publier un *Guide de l'usager* nous renseignant sur les collections et leurs modes d'accès ainsi que sur les divers services qui y sont dispensés. Conçu afin de faciliter notre cheminement à l'intérieur de la bibliothèque, il nous permettra de mieux connaître les collections et de mieux comprendre les services que la Bibliothèque offre.

Ses collections se répartissent ainsi :

À l'édifice Saint-Sulpice, 1700, rue Saint-Denis, Montréal (Québec), H2X 3K6;
Tél.: (514) 873-1100, poste 222, on y retrouve :

- la collection générale de livres (238 000 titres) publiés au Québec, les documents relatifs au Québec publiés à l'extérieur du Québec, la collection Saint-Sulpice (héritée de la Bibliothèque Saint-Sulpice), riche en documents anciens et étrangers, particulièrement dans le domaine des sciences humaines et
- la collection d'ouvrages de référence (4 200 titres) (répertoires de mariages, de baptêmes et de sépultures ainsi que la collection de microfilms des *Registres paroissiaux du Québec des origines à 1876*).
- les documents rares et fragiles étant soustraits de la consultation sont disponibles en copie dans un délai de 48 heures.

À l'édifice Aegidius-Fauteux, 4499, av. de l'Esplanade, Montréal (Québec), H2W 1T2;
Tél.: (514) 873-1100, poste 244, on y retrouve :

- la collection générale des journaux courant (année en cours) sous forme imprimée incluant des quotidiens, des hebdomadaires régionaux, des journaux de quartier et des titres spécialisés.
- la collection des revues publiées au Québec, des revues relatives au Québec et une sélection de revues étrangères (22 300 titres). Elle comprend aussi 10 000 titres de publications annuelles ou périodicité plus espacée (annuaires).
- les Publications gouvernementales du Québec (*La Gazette officielle du Québec* et le *Journal des débats de l'Assemblée nationale*).

- les Publications gouvernementales du Canada (lois et règlements, rapports de ministères et organismes publics, statistiques, brochures, périodiques, documents d'intérêt, rapports de commissions ou de comités) (17 600 titres).
- Les Publications pré-confédératives (publications gouvernementales, livres, brochures et périodiques de la période de 1764 à 1867) Composée de 140 titres, cette collection présente une grande valeur historique.
- la collection d'ouvrages de référence (index de journaux et de revues).
- les documents rares et fragiles (disponibles sur microforme).

À l'édifice Marie-Claire Daveluy, 125, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec), H2X 1X4;
Tél.: (514) 873-1100, poste 266.

- les collections spéciales :

- livres anciens et rares, production imprimée du Québec pour la période de 1764 à 1820 (6 800 titres), 72 incunables (ouvrages imprimés antérieurs à 1500).
- livres d'artistes, reliure d'art, éditions de luxe (1 300 titres), 7 500 estampes, musique imprimée et enregistrements sonores.
- documents cartographiques, information qui s'étend de 1801 à nos jours, cartographie des territoires historiques et actuels du Québec, depuis les premiers établissements français jusqu'à nos jours, est représentée par les documents acquis sur 12 000 microfiches (46 000 titres).
- documents imagés; affiches (12 800 documents), 20 400 cartes postales, collection d'iconographie documentaire (660 documents).
- les archives privées; 460 fonds dans le domaine littéraire et des beaux-arts.
- collection de 34 000 photographies couvrant la période 1860-1990.

Pour plus d'information sur les collections de la Bibliothèque nationale du Québec :

1-800-363-9028 ou (514) 873-1100

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

par Marcel Garneau

Les demandes publiées sont limitées à 4 (quatre) par membre, si l'espace est insuffisant. Toute demande supplémentaire sera reportée au mois suivant.

Demands

- 3773 Mariage et parents d'Antoine **Boudrias** et Josephite **Cédilot/Montreuil**. Leur fils, Antoine, épouse Thérèse **Lachaine** à Sainte-Rose le 5 novembre 1798. (A. Labonté 3469)
- 3774 Parents de Prudent **Robert** et Madeleine **Delorme/Fafard** mariés à Détroit le 7 janvier 1711. (L. Lortie 3126)
- 3775 Mariage de Michel **Ladouceur** et Marie **Gagnon**. Leur fils, Louis, épouse M.-Césarie **Descoteaux** à Katevale le 26 octobre 1891. (L. Lortie 3126)
- 3776 Mariage d'Antoine **Dumoulin** et Marguerite **Vivier**. Leur fille, Marguerite, épouse Joseph **Grandmont** à Nicolet le 8 janvier 1781. (L. Lortie 3126)
- 3777 Mariage de Jean-Baptiste **Loyer** (Jean-Baptiste et M.-Charlotte **Moreau**) et Françoise **Trudel** (François et M.-Angélique **Desautels**). Leur fille, M.-Narcisse épouse François **Lamoureux** à Terrebonne le 14 octobre 1817. (M. Lemieux 3380)
- 3778 Mère de M.-Geneviève **Paquet** épouse de Jean-Baptiste **Rose** mariés à Saint-Martin (Île-Jésus) le 15 février 1803. Serait-elle M.-Louise **Aubry** ou M.-Louise **Pagé** qui épouse Jean **Paquet** à Saint-Vincent de Paul le 4 septembre 1769? (M. Lemieux 3380)
- 3779 Parents de Louis **Paquet** qui épouse Marie **Tassé** à Saint-Martin (Île-Jésus) le 9 février 1807. Leur fille, Marie, épouse André **Gratton** à Saint-Eustache le 13 novembre 1826. (M. Lemieux 3380)
- 3780 Mariage de Godefroi **Laforme/Bournival** et Aurélie **Garceau** ainsi que le mariage de leurs parents. Leur fille, Olivine, épouse François **Chrétien** à Saint-Augustin de Manchester, NH, le 6 octobre 1865. (G. Christian 2055)
- 3781 Mariage de Jean-Baptiste **Morand/Lorion** et Julie **Marsolet/Lemire** ainsi que le mariage de leurs parents. Leur fille, Angélique, veuve de Salomon **Lorion**, épouse Jean-Baptiste **Perrot/Payette** à Saint-Esprit de Moncalm le 5 mars 1821. (G. Christian 2055)
- 3782 Mariage et parents de Louis **Dubé** et Arthémise **Soucy**. Leur fille, Eugénie, épouse Prosper **Lévesque** à Sacré-Coeur Caribou, ME, vers 1897. (L. Guimond 0978)
- 3783 Mariage et parents de François **Sévigny** et Angélique **Desruisseaux**. Leur fils, Olivier, épouse Marie **Laroche** à Saint-Antoine-de-Tilly le 24 novembre 1829. (L. Guimond 0978)
- 3784 Mariage de Jacques-René **Delisle** (Philippe et M.A. **Normand**) et Joséphine **Huneau** (Joseph et Charlotte **Daguet**) vers 1753. (L. Guimond 978)
- 3785 Premier mariage d'Adalbert **Côté** qui épouse en secondes noces Aldéa **Houle** (François et Julie **Lefebvre**) à Baie-du-Febvre, Yamaska, le 7 janvier 1892. Il était veuf de Ernestine **Deneau** à ce mariage. (L. Guimond 0978)
- 3786 Mariage et parents de Romuald **Bélangier** et Sara **Drapeau**, vers 1875-80. (L. Guimond 0978)
- 3787 Mariage et parents de Michel **Lepage** et Adélaïde **St-Maurice**. Leur fils, Olivier, épouse Henriette **Martin** à Anger le 15 octobre 1872. (L. Lepage 3222)

- 3788 Mariage des parents de Narcisse **Lepage** et Flavie **Moquin** mariés à Saint-Isidore de Laprairie le 15 février 1847 ainsi que le mariage de leur fils Joseph qui a épousé Adeline **Viau**. (L. Lepage 3222)
- 3789 Mariage et parents d'Ovila **Lepage** et Joséphine **Cusson**. Leur fils, Pierre, épouse Rose de Lima **Campeau** à Montréal le 23 novembre 1891. (L. Lepage 3222)
- 3790 Mariage des parents de William **Lepage** et Émilie **Leblanc**, mariés à Biddeford, ME, le 6 juillet 1885. (L. Lepage 3222)
- 3791 Mariage et parents de Ferrier **Soucy** et Melvina **Mercier**. Peut-être à Marquette, Michigan, ou dans les environs vers 1889. (R. Doucet 0522)
- 3792 Mariage de Ludger **Leblanc** et M.-Louise **Ouellet**. Leur fils, Lionel, épouse Rose-Anna **Chiasson** à Verdun le 20 mai 1936. (A. Dionne 3208)
- 3793 Mariage d'Auguste **Savard** et Elizabeth **Tank (Tanck)**, peut-être en Ontario. Leur fille, Aurore, épouse Alexandre **Amyotte** à Bonfield, Ontario le 8 novembre 1910. (M. Thibeault-Maltais 3567)
- 3794 Mariage de Pierre **Parent** et M.-Charles (sic) **Brown**. Leur fille, Geneviève, épouse François **Martin/Ladouceur** à Laval (Saint-Martin) le 23 juillet 1793. (M. Thibeault-Maltais 3567)
- 3795 Mariage des parents de Louis **Béland** qui épouse M.-Anne **Duguay** à Louiseville le 14 février 1793. (M. Thibeault-Maltais 3567)
- 3796 Mariage de Jean-René **Lippé** et Françoise **Fuseau (Fusot)**. Leur fille, Julie-Louise, épouse Bonaventure **Chaput** à Lavaltrie le 21 octobre 1794. (M. Thibeault-Maltais 3567)
- 3797 Mariage et parents de Jean-Baptiste **Ouellette** et Françoise **Morin**. Leur fils, Étienne, épouse Geneviève **Chaurette (Choret)** à Charlesbourg le 14 avril 1760. (G. Lortie 3187)
- 3798 Mariage et parents de Jacques **Choret** et Madeleine **Chrétien**. Leur fille, Geneviève, épouse Étienne **Ouellette** à Charlesbourg le 14 avril 1760. (G. Lortie 3187)
- 3799 Mariage et parents de Pierre **Métayer** et Geneviève **Leduc**. Leur fille, Marie-Anne, épouse Louis **Baugis** à Québec le 20 octobre 1727. (G. Lortie 3187)
- 3800 Mariage et parents de Michel **Proteau** et Suzanne **Bédard**. Leur fille, Marguerite, épouse Pierre **Chalifour** à Charlesbourg le 4 juin 1753. (G. Lortie 3187)
- 3801 Mariage et parents de Maxime **Chevrier** et Marie **Therrien**. (M. Grand-Maison 3404)

Réponses

- 3666 Jean-Joseph **Michel/Bécot** (Pierre et Anne **Guillebault**) épouse M.-Joseph **Doucet** (Joseph et Anne **Bourg**) vers 1761 à Newburyport MA. Son mariage est réhabilité à Saint-Pierre-les-Becquets le 26 juillet 1767. (Sources : Dict. Bergeron, Dict. Arsenault et Registre de Saint-Pierre-les-Becquets). (R. Doucet 0522 et A. Laflamme 3124)
- 3679 Il y a un François **Bélangier** (Claude et Marie **Vézina**) qui épouse M.-Magdeleine **Émond** (Louis et Brigitte **Guyon**) à Château-Richer le 29 septembre 1806. (A. Laflamme 3124)
- 3685 William (Guillaume) **Goudge** épouse M.-Charlotte **Drapeau** à Holy Trinity Anglican Church à Québec le 14 août 1780. (A. Laflamme 3124)
- 3704 Serait-ce Antoine **Moulin** (Antoine et M.-Charles **Fournel**) qui épouse M.-Ursule **Bastien** (Joseph et M.-Françoise **Dupuis**) à Louiseville le 5 août 1782? (A. Laflamme 3124)
- 3732 Albert **Mercier** (J.-Paschal et Jos. **Bernier**) épouse Magdeleine **Sauvé** (Charles et Angélique **Lalonde**) à Soulanges le 25 août 1783. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)

- 3738 **Jacques Rivières (Desrivières)** (Gaspard et Catherine Lauriay) épouse Catherine **Ménard** (Jacques et Catherine Fortier) à Boucherville le 1^{er} février 1699. Gaspard **Rivières** et Catherine **Lauriay** de Saint-Godard de Rouen. Source : Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3747 **Louis Mallette** (Louis et M.-Magdeleine Condom) épouse M.-Rose **Rochbrune** (Jos. et Françoise Dauvé) à Vaudreuil le 12 janvier 1801. **Louis Mallette** (Jean et Marie-Jos. **LaMagdeleine**) épouse M.-Magdeleine **Condom** (Jean et Sarah **Sweeny**) à Vaudreuil le 9 février 1778. Sources : Drouin et Rép. des mar. Vaudreuil. (M. Garneau 3000)
- 3748 **François Desnoyers** (père omis et Jeanne **Desnoyers**) épouse M.-Anne **Paquet** (Jacques et M.-Anne **Talard**) à Montréal (Saint-Vincent de Paul), le 16 juin 1760. En deuxièmes noces, **François Desnoyers** (veuf de M.-Anne **Paquet**) épouse M.-Geneviève **Perron** (Jean et Agathe **Simard**) à Saint-Vincent de Paul le 19 octobre 1761. Source : Rép. mar. Saint-Vincent de Paul, Montréal. (M. Garneau 3000)
- 3750 **Michel-Amable Charron** (M.-Amable et Angélique **Marier**) épouse M.-Joseph **Beauregard** (Michel et M.-Joseph **Languedoc**) à Saint-Antoine de Verchères le 28 janvier 1771. Remarque : Rép. des mariages de Saint-Antoine de Verchères donne **Languedoc** et Drouin donne **Lacoste**. (M. Garneau 3000)
- 3751 Le répertoire des mariages de Nicolet cite que **Nicolas Salmon** est soldat de la Cie de Viliers, tandis que les noms des parents sont omis. Il épouse M.-Jeanne **Béchet** (Gabriel et M.-Jeanne **Chefdevergne**) à Nicolet le 17 février 1756. Sources : Rép. mar. Nicolet et Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3752 Les Dict. Drouin et Jetté donnent ceci : **François Davignon** dit **Beauregard** (d'origine inconnue) épouse **Madeleine Maillot** (Jean et Marie **Courault**) à Chambly le 24 mai 1719. (M. Garneau 3000)
- 3753 **Jacques Beaudoin** (Louis et Angélique **LeRoy**) épouse **Madeleine Prou** (Jean-Baptiste et Louise **Rousseau**) à Saint-Thomas le 23 octobre 1741. (M. Garneau 3000)
- 3758 **Louis Thibault** (Pierre et M.-Ursule **Kirouac**) épouse M.-Céleste **Thibault** (Francois et M.-Rose **Labbé**) à L'Islet le 15 janvier 1833. (M. Garneau 3000)
- 3762 **Joseph Lévesque** (Pierre et Philomène **Lagassé**) épouse **Joséphine Albert** (Jean et Virginie **St-Onge**) à Madawaska, NB le 24 octobre 1898. **Pierre Lévesque** (Vincent et Judith **Chabot**) épouse **Philomène Lagassé** (Olivier et Solange **Bélanger**) à Saint-Basile de Madawaska le 21 février 1854. Source : Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3764 **J.-Armand Roy** (Thomas et Angéline **Houle**) épouse **Lucille Lampron** (Amédée et Marguerite **Dubé**) à Almaville (N.-D. de la Présentation) le 4 août 1941.
- Thomas Roy** (J.-Édouard et Éloïse **Dumas**) épouse **Angéline Houle** (Onésime et Anna **Landry**) à Notre-Dame de Mont-Carmel le 23 avril 1906.
- Joseph Roy/Chatellereault** (Joseph et Tharcille **Provencher**) épouse **Éloïse Dumas** (Adolphe et Philomène **Vaillancourt**) à Cap-de-la-Madeleine le 26 août 1873. (M. Garneau 3000)
- 3769 **Joseph Pagé (Lepage)** (Antoine-Joseph et Desanges **Dubuque**) épouse **Desanges Bourdon** (Ambroise et M.-Angélique **Rollin**) à Longueuil le 3 juillet 1809. Source : Rép. Drouin. (S. Côté 1954 et M. Garneau 3000)
- 3770 **Jos.-Henri Lepage** (Agésilas et Lydia **Gagnon**) épouse **M.-Diana Rioux** (Jean-Baptiste et Éva **Lévesque**) à Saint-Liguori le 23 mai 1921. Source : Rép. Drouin (M. Garneau 3000)

* * * * *

Décès

La Société de généalogie de Québec déplore le décès de Madame Denise Lamothe-Julien (0220) survenu le 9 juillet dernier à l'âge de 61 ans et 9 mois. Elle était née à Cap-Santé du mariage de Romuald Julien et Bernadette Marcotte. Enseignante à Pont-Rouge, madame Lamothe-Julien initia les étudiants du primaire à la généalogie par des ateliers et des expositions à la bibliothèque du Couvent de l'endroit. En juin dernier, elle se méritait le «Prix Raymond-Turgeon» de la Corporation du Moulin Marcoux, pour son implication à la cause du patrimoine. Madame Lamothe-Julien faisait des recherches sur les familles Lamothe, Julien, Turgeon, Madore, Milot et étudiait les liens existant entre les familles Campbell du Québec et ceux d'Écosse. Elle a été collaboratrice à la rédaction du volume *Les écoles du rang racontées...* publié à Pont-Rouge en 1992.

Monsieur Joseph Gaudreau (1660) est décédé le 25 août dernier à La Pocatière. Fils d'Alphonse Gaudreau et de Marie Pitre, il naissait le 11 janvier 1918 à Pointe-à-la-Garde (Bonaventure). Monsieur Gaudreau fut le président-fondateur de «L'Association des Familles Gautreau» et préparait avec l'aide de son épouse, Françoise Normand, le répertoire des Gautreau; plus de 10 000 mariages ont été saisis en vue d'une prochaine publication. M. Gaudreau travaillait aussi en collaboration avec M. Léo. F. Peters de Melrose, MA. sur un dictionnaire des familles Pitre.

Aux familles et amis éprouvés par ces deuils, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Familles Morel de la Durantaye

Tous les descendants et descendantes de l'ancêtre Olivier Morel de la Durantaye sont invités à communiquer avec M. Jean-Paul Morel de la Durantaye, 46, 81^e Avenue, Blainville, QC, J7C 1V7, afin de mettre sur pied un projet d'association des familles Morel de la Durantaye.

Avis de convocation

«Les descendants de Louis Houde et de Madeleine Boucher» sont convoqués à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le dimanche 20 octobre prochain au restaurant «chez Ti-Père» à Saint-Hyacinthe. Au programme, conférence de M. Robert Prévost et visionnement du diaporama «Le Perche des Québécois». Pour information : Louis Houde, 418-843-3971.

Prix Percy-W. Foy

La Société généalogique canadienne-française vient de publier, dans l'édition estivale de ses mémoires, les résultats du concours annuel Percy-W. Foy pour l'année 1995. Signalons, parmi les lauréats, deux membres de la Société de généalogie de Québec, monsieur Marcel Fournier (2615), pour le meilleur livre d'intérêt généalogique intitulé *Les Français au Québec 1765-1865* et monsieur Jean-Guy Poitras (1565) pour le *Dictionnaire généalogique des familles Lévesque et Ouellet(te)*.

Nos félicitations à MM. Fournier et Poitras.

Cours de généalogie

La Société de généalogie vous offre l'opportunité d'assister à un atelier d'initiation de généalogie donné par Mme Sylvie Tremblay. Ce cours aura lieu le samedi 23 novembre 1995 de 9h30 à 15h30 au local 3142 du pavillon Casault, Cité universitaire, Sainte-Foy. Il portera sur les sources généalogiques et les méthodes de recherche.

Une invitation spéciale est lancée aux nouveaux membres (aucuns frais d'inscription), ainsi qu'aux non-membres (frais d'inscription de 10,00 \$). La participation est limitée à 20 personnes. Inscrivez-vous au plus tôt en téléphonant à 651-9127 aux heures d'ouverture de la bibliothèque ou en laissant le message. On vous suggère d'apporter votre lunch; il y a aussi des machines distributrices sur place pour vous accommoder.

* * * * *

NOUVEAUX MEMBRES

par Pierre Perron

#3560	Roy, André	3680, rue Sicotte, Québec, QC, G2B 3X4
#3561	Delisle, Roger	867, av. Paradis, Sainte-Foy, QC, G1V 2T7
#3562	Bergeron, René	122-3280, rue des Châteaux, Laval, QC, H7V 3S2
#3563	Dumond, James-Louis	HCR 70, Box 415, Machiasport, ME, 04655, US
#3564	Lacroix, Sylvie	7-774, rue de Nemours, Charlesbourg, QC, G1H 2N1
#3565	Lortie, Réjean	9395, rue des Ancêtres, Québec, QC, G2K 1Y5
#3566	Paradis, Marc	950, rue Deca, L'Ancienne-Lorette, QC, G2E 1N7
#3567	Thibeault-Maltais, Mariette	621, 3e Avenue Est, Amos, QC, J9T 1G1
#3568	Raymond, Yves	1516, Rang 2, Neuville, QC, G0A 2R0
#3569	Lizée, Claude	7, rue Melville, Lévis, QC, G6V 4X9
#3570	Chalifour, Claire	1145, av. des Érables, Québec, QC, G1R 2N4
#3571A	Gagnon, Yves	1145, av. des Érables, Québec, QC, G1R 2N4
#3572	Cleary, Lister	53, rue McKay, Saint-Jules de Cascapédia, QC, G0C 2B0
#3573	Grenon-Bédard, Jacqueline	1142, rue Lyonnais, Charlesbourg, QC, G1G 2G1
#3574	Huot, Jean-Marc	1010, rue de Sologne, Charlesbourg, QC, G1H 1K9
#3575	Stehr, Jens-Holger	1926, Danniston Cr., Orléans, ON, K1E 3R6
#3576	Boutin-Despont, Rachel	7, rue Perras, Saint-Raphaël, QC, G0R 4C0
#3577	Grégoire, Jean-Pierre	347, rue Forand, Victoriaville, QC, G6P 8L7
#3578A	Bouvier-Grégoire, Claudette	347, rue Forand, Victoriaville, QC, G6P 8L7
#3580	Saint-Martin, André	506-101, rue du Château, Hull, QC, J9A 3E1
#3581	Morel de la Durantaye, Jean-Paul	46, 81e Avenue, Blainville, QC, J7C 1V7
#3582	Laberge, Denis	574, rue Joliette, Montréal, QC, H1W 3E5
#3583	Audette, Raymond	11715, place de Guise, Québec, QC, G2A 3K6
#3584	Laquerre, Normand	1400, rue Tardivel, Sainte-Foy, QC, G2G 1R2
#3585	Robichaud-Breton, Andrée	4802, Route 111 Ouest, Amos, QC, J9T 3A5
#3586	Poirier, Réjean	527, rue Prieur, Beauport, QC, G1B 3G1
#3587	Blackburn, Robert	4-145, 49e Rue Ouest, Charlesbourg, QC, G1H 5E1
#3588A	Despont, Jacques	7, rue Perras, Saint-Raphaël, QC, G0R 4C0
#3589	Bouchard, Pascal	1152, rue Dufresne, Saint-Félicien, QC, G8K 1M4
#3590	C.E.G.F.C. (Abonné)	Secrétariat, 35, rue du Polygone, 2500 Besançon, France

Les numéros manquant à cette liste sont ceux de membres qui ne veulent pas que leur nom soit diffusé.

* * * * *

COTISATION 1997

La cotisation à la Société de généalogie de Québec vient à échéance le 31 décembre de chaque année. Vous trouverez en feuille détachée le formulaire à remplir afin de l'acquitter.

Veillez noter que des frais d'expédition de 3,00 \$ seront exigés pour les membres qui renouvelleront leur cotisation après le 1^{er} janvier 1997. Cette mesure est rendue nécessaire par l'augmentation importante des frais de poste.

Aussi, en vertu du nouveau code civil, toute personne voulant que son nom n'apparaisse pas dans la liste des membres devra cocher à l'endroit indiqué et nous retourner le formulaire dûment rempli.

Merci de votre diligence et de votre collaboration.

* * * * *

INVITATION

ASSEMBLÉE MENSUELLE : En raison des activités nombreuses du Congrès les 11, 12 et 13 octobre, il n'y aura pas de conférence mensuelle le 16 octobre prochain.

CONGRES : Cordiale bienvenue à tous les congressistes inscrits et à tous ceux qui se joindront à nous dans les prochains jours pour célébrer le 35^e anniversaire de fondation de la Société de généalogie de Québec.

HOMMAGES : À nos membres : MM. **Julien Dubé** et **Raymond Gariépy**
Posthumes : Père **Gérard Lebel** et M. **Benoit Pontbriand**

BIBLIOTHEQUE : Veuillez prendre note que la bibliothèque sera fermée le samedi 12 octobre en raison des activités du congrès.

Heures d'ouverture : **Lundi et mercredi**, de 19h00 à 22h00.
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.
Samedi, 26 octobre de 13h00 à 16h00.

La bibliothèque sera fermée le **lundi 14 octobre**, fête de l'Action de Grâce.

Publications de la Société : On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 4266, pavillon Casault, Université Laval : répertoires, tableaux généalogiques, cartes, logiciel, etc., aux heures d'ouverture.

* * * * *

HORAIRE DES ARCHIVES NATIONALES

Les jours et heures d'ouverture :

Manuscrits et microfilms	Lundi, Jeudi, Vendredi	10h30 à 16h30
	Mardi et Mercredi	10h30 à 21h30
	Samedi	8h30 à 16h30
Bibliothèque	Lundi au vendredi	10h30 à 16h30
Cours de généalogie	2^e samedi du mois	9h30 à 12h00 Inscription requise - 644-4795

* * * * *

PORT DE RETOUR GARANTI
L'ANCÊTRE,
C.P. 9066,
SAINTE-FOY, G1V 4A8

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES
ENVOI DE PUBLICATION CANADIENNE
NUMÉRO DE CONVENTION 0512524